NOS INSTITUTIONS — NOTRE LANGUE — NOS LOIS

LE COURRIER DE ST-HYACINTHE

75e ANNEE No. 35 — LE COURRIER DE SAINT-HYACINTHE — VENDREDI, 26 OCTOBRE 1928

Timbres bilingues

LE CANADA DOTE D'UN TIMBRE NOUVEAU, AVEC INSCRIPTIONS DANS LES DEUX LANGUES.— DANS LES AUTRES PAYS.— ET LES POSSESSIONS BRITANNIQUES.— M. VENIOT.

On nous annonce, du ministère des Postes, cette bonne nouvelle d'un timbre nouveau, de deux sous, qui a l'insigne mérite d'être bilingue. Il est à l'effigie du roi Georges V, celui-ci vu de face, et porte les mots *Postes, Post*, de chaque côté; dans le haut, *Canada;* au bas, *2 cents* 2.

Nous avions déjà, le devant à M. Bureau, le timbre d'accise bilingue; nous avions aussi, sauf erreur, un timbre de poste aérienne bilingue. Le dernier venu indique que l'on veut bien continuer dans la même voie, et que le jour s'annonce où les pièces de monnaie et les timbres seront tous bilingues au Canada.

Ce qui serait logique, étant conforme à l'état particulier de notre pays, bilingue par sa constitution et sa population.

Les pays ne sont pas rares, dans le monde, qui sont, sous le rapport du bilinguisme officiel, aussi et plus avancés que le Canada.

Nous avons ici même, il y a quelques années, examiné en détail cette question du timbre bilingue, dans plusieurs pays. On nous permettra, l'occasion s'y prêtant, d'y revenir.

Il est particulièrement intéressant de rappeler, à ce propos, les expériences faites jusqu'ici dans les colonies anglaises et les pays de protectorat. Car leur cas est identique au nôtre, ou à peu près.

L'Afrique du Sud, Dominion britannique, a le timbre et la monnaie bilingues depuis trois ou quatre ans. Sauf erreur, l'Etat-libre d'Irlande a aussi, sur ses timbres, des inscriptions anglaises et gaéliques. Et le port de Hong Kong, Chine, colonie britannique depuis 1843, possède également des timbres bilingues. Ce qui fait au moins trois colonies anglaises, où le bilinguisme des timbres-poste est admis.

Il en est d'autres.

En Egypte, protectorat britannique, les timbres portent des inscriptions égyptiennes et anglaises; celles-ci étaient autrefois, il faut bien le dire, égyptiennes et françaises. Aux Indes, il y a des timbres bilingues dans les provinces de Kishangarh, Gwalior, Sirmdor. Dans la colonie de Labuan, timbres bilingues; de même à North Borneo, de même dans certaines parties des Straits Settlements, Johore, par exemple. Tonga, protectorat anglais, eut longtemps des timbres bilingues, de même que Zanzibar.

Parmi les pays libres, indépendants de la Grande-Bretagne, qui ont le timbre bilingue, il ya d'abord la Belgique, dont l'exemple est classique. C'est ensuite la Finlande, la Corée, le Japon, la Perse, (avec inscriptions françaises et persanes), le royaume de Siam, la Turquie. Parmi les possessions françaises, l'Indo-Chine française, le protectorat des Somalis, ont encore ou ont eu des timbres bilingues. En Chine, les timbres étaient bilingues avec l'empire, et le sont restés avec la république. Hong Kong n'est pas la seule possession anglaise, en Chine, à avoir le timbre bilingue; on retrouve celui-ci, (inscriptions anglaises et chinoises), dans la municipalité de Shangai. Même chose dans la province de Foochow. L'ancienne Roumélie orientale avait aussi, dans le temps, le timbre bilingue.

Cette liste est imposante. Et il est probable qu'un philatéliste sérieux, au courant des transformations successives du timbre, la pourrait allonger à l'infini.

En attendant, le Canada devient, lui aussi, un pays aux timbres bilingues. Il faut s'en réjouir. Il faut en remercier l'hon. M. Véniot, ministre des Postes, dont le courage et l'opiniâtreté, en pareille matière, ont vaincu des résistances innombrables.

Harry BERNARD

Dans le passé

SAINT-DENIS

Le 17 mai 1814 8. Kelly baptisa Joseph Octave né la nuit précédente de Léon Paré menuisier et de Marie Louise Grenier. Cet enfant eut pour parrain Jacques Moisan et pour marrain Marguerite Kelly, parente de M. le curé Joseph Octave fit ses études à St-Hyacinthe et à Québec pour être ordonné à Montréal le 22 septembre 1838 et toute sa vie il fut attaché à l'évêché de Montréal moins les derniers mois qu'il alla passer au Sault-au-Récollet où il mourut le 22 janver 1878.

C'est à St-Denis que le 10 septembre 1814 fut baptisé Joseph Nicolas Benjamin, fils de Denis Benjamin Papineau, négociant puis seigneur de la Petite Nation et de Louise Angélique Cornu qui eut pour parrain Benjamin Hyacinthe Martin Cherrier et pour marraine Rosalie Cherrier Papineau.

MM. les abbés Bédard, Alinotte Lajus, Leduc, Daveluy et Kelly, assistèrent au service chanté le 13 janvier 1816 par M. Robitaille pour l'âme d'Henri Héli Laparre, marchand et veuf de Marie Josephte Hubert que la mort avait terrassé à 58 ans.

Le 2 juillet eut lieu la sépulture de Pierre âgé de 17 ans, fils de feu Pierre Deschamps potier et de Geneviève Bougie.

Toujours la mort est sans pitié parfois elle est vorace et cruelle au point de faire des hécatombes. Le 22 février 1817 furent enterrés ensemble Michel âgé de 9 ans et 8 mois, François-Xavier, âgé de 8 ans et Charles âgé de 2 mois, tous trois enfants de Joseph Bousquet et de Josephte Brodeur. Saluons M. l'abbé Hyacinthe Hudon arrivant à St-Denis en qualité de vicaire.

Le 26 août M. l'abbé JBte Lajus originaire de Québec, bénit l'union de Frs-Xavier Paré, marchand, fils majeur de Louis Paré et de défunte dame Bossé de St-François de la rivière du sud, dans le district de Québec, avec Angèle Lapare, et parmi les personnes présentes à la cérémonie nous remarquons M. le notaire Pierre Paul Dutalmé.

Les 28 et 29 septembre 1811, M. Antoine Girouard, curé de St-Hyacinthe était à St-Denis en visiee chez M. Kelly se préparant à partir pour la cure de St-Pierre de Sorel.

Marie Louise Rousselle, la seconde femme de Charles Simon Soupiran, chirurgien de la cité de Québec, vint mourir à St-Denis à l'âge avancé de 85 ans et elle fut enterrée dans l'église du lieu le 17 octobre 1817. On le sent, elle avait été attirée en cette localité par sa fille Louise Soupiran mariée au sieur Louis Bourdages. Son service fut chanté par l'abbé P.M. Mignault, MM. Alinotte et Robitaille y assistaient.

Le nom du nouveau curé de St-Denis M. JBte Bédard apparait au registre le 20 octobre.

Noterai-je que le 2 février 1818 il se fit six mariages dans l'église de St-Denis afin de démontrer que la paroisse s'accroissait en nombre et prenait de l'importance?

G.P.A.

LE COURRIER LITTÉRAIRE

L'Immortel adolescent (1)

Par Harry Bernard

Mlle Simone Routier, que connaissent déjà les lecteurs de notre journal, vient de publier à Québec un recueil de ses poèmes: *L'Immortel adolescent*. Le livre, disons-le dès maintenant, est loin d'être négligeable. Il nous paraît même, encore qu'il ne soit parfait, plus significatif que la plupart des ouvrages de même genre, publiés chez nous par des débutants.

C'est que Mlle Routier, qui appartient à la toute jeune génération, n'a pas peur d'être de son âge. Entendons par là, d'abord, qu'elle semble vouloir rompre avec nombre de préjugés et traditions littéraires. Ce qui n'est pas un mal. Elle n'ambitionne pas de répéter l'oeuvre de Lozeau ou de Nelligan, comme la plupart de nos élégiaques. Mais voulant être moderne, de son époque, elle ne craint pas de chercher, jusque dans les procédés les plus récents, le moyen d'atteindre son but.

Sans doute ce souci du moderne lui aura joué quelques mauvais tours. Elle a, comme d'autres, les défauts de ses qualités. Il lui arrive assez souvent, par exemple, d'abuser du mot rare. Il lui arrive aussi de ne pas terminer la phrase, ou de laisser la strophe comme en suspens, dans l'attente d'une suite logique.

Mais il reste que l'*Adolescent*, dans ses meilleures parties, témoigne d'une facilité, d'une abondance, d'une exubérance qui nous étonnent presque, habitués que nous sommes, en ce pays, à rencontrer des poètes au souffle court. Non seulement l'écrivain a du souffle, mais elle a aussi du ton. Elle nous parait devoir être, à certains moments, l'un des beaux tempéraments de notre jeune poésie. Elle est, toutes proportions gardées, de la même lignée que Robert Choquette, avec qui elle a de nombreux points de ressemblance.

Où Simone Routier se rapproche surtout de Choquette, c'est par le lyrisme. Ils ont l'un et l'autre le don lyrique, ce qui manque à nos poètes, habituellement. Choquette a peut-être plus d'envergure; il voit grand, vaste. Mais si la manière de Mlle Routier est plus sobre, embrassant un monde plus restreint, elle a aussi plus de précision, plus de subtilité dans l'expression.

Malheureusement, comme nous l'avons dit, l'*Immortel adolescent* n'est pas sans défauts. Nous en avons indiqué quelques uns. Nous soulignerons encore des négligences à la césure médiane, certaines désinvoltures de rime. Ainsi la juxtaposition de mots comme *latentes et tourmentent*. Mais ces licences, qui ne vont pas encore jusqu'à l'assonance, sont conformes à la nouvelle poétique.

Somme toute, Simone Routier a droit à une excellente place parmi nos poètes de la jeune école. Elle a du tempérament, nous le répétons, même si elle ne possède pas entièrement son instrument. Il lui faudra, pour atteindre au plein épanouissement de son art, travailler. Il lui faudra élaguer les faiblesses de détail, se débarrasser aussi des influences livresques qui obscurcissent parfois la vision. Ce sera difficile. Ce sera probablement, si elle persiste à écrire, le travail de toute une vie. Car les écrivains passent leur vie à se chercher.

(1) par Simone Routier, 1 vol. Québec, 1928.

suite en dernière page

EN MARGE DES ÉVÉNEMENTS

Un livre de pensées

Mademoiselle Marguerite Taschereau, connue par son volume *Etudes*, où perçaient déjà des préoccupations d'ordre philosophique, nous a donné, ces derniers temps, *Les Pierres de mon champ*. Ce sont, ces pierres, des pensées simples, ramassées en formules, cueillies lentement au champ des jours. Comme on l'a noté ailleurs, Mlle Taschereau a fréquenté Vauvenargues et Larochefoucauld, peut-être aussi Joubert. Ce qui ne l'empêche pas de rester personnelle. Son recueil, unique dans notre littérature, atteste un long et minutieux travail, une réflexion rarement prise en défaut. Mlle Taschereau a laissé sept ans s'écouler entre la publication de ses deux ouvrages. C'est dire que, travaillant sans hâte, elle n'a voulu donner que le meilleur d'elle-même. *Quand la vie*, écrit-elle *te fait réfléchir, appelle-la ton amie*. Il y aurait longtemps que Mlle Taschereau, libérée des amitiés fausses, s'est attachée à la vie, qui est peut-être pour elle, comme pour d'autres, synonyme de souffrance. *Les Pierres de Mon Champ*, sous couverture blanche et rouge, typographie moderne, se vend 75 sous l'exemplaire. Le livre appartient aux *Editions du Mercure*, Montréal.

Publicité moderne

La revue *Les Etudes*, de Paris, en date du 20 septembre, soulignait justement les abus des méthodes modernes de publicité. Nos grands hommes, disait-elle, sont moins connus que nos assassins. Elle rappelait ensuite l'expérience, dans une grande ville, d'un prédicateur. Prononçant devant un groupe de plusieurs centaines d'enfants, le nom d'un des plus illustres chefs militaires de la France, pendant la dernière guerre, celui-ci demanda qui le connaissait? Deux ou trois doigts se levèrent, avec hésitation. Mais à une question semblable, à propos de Landru, tous les auditeurs, garçons et fillettes, furent debout, prêts à répondre, "ayant au bout de la langue tous les détails, se retrouvant en plein pays connu." Et le prédicateur de conclure, non sans tristesse, "qu'on est plus sûr d'être connu en France, quand on a tué onze femmes, que quand on a sauvé la patrie."

La seule solution

A l'*Action catholique*, M. Thomas Poulin fait quelques réflexions préliminaires sur le prochain congrès annuel de l'Union Catholique dse Cultivateurs de la province, qui se tiendra à Québec le mois prochain. L'U.C.C., écrit-il, est née viable. Cette vérité n'est plus à démontrer. L'Union atteint, cependant, un tournant. Elle doit être, tous l'admettent, mais le temps est venu où elle doit aussi donner des fruits tangibles. En d'autres termes, on attend d'elle des avantages réels, non seulement des bonnes paroles et des encouragements. Malheureusement, on ne donne que ce qu'on a. Rien ne se fait avec rien. Et l'U.C.C., pour être en mesure de servir mieux ses membres, a besoin du nerf de la guerre, qui est aussi le nerf des affaires: l'argent. La question se pose donc, impérieuse, de savoir si l'U.C.C. doit augmenter la cotisation annuelle de ses membres? Le problème, comme on ne l'ignore pas, est épineux. Mais l'augmentation semble devoir être la seule solution logique. Car l'Union, plus forte, pourra accomplir des oeuvres réelles, et c'est les cultivateurs de la province, en somme, qui retireront les bénéfices. Qu'on en reste aux conditions actuelles, et l'Union piétinera sur place. Ce n'est pas là le progrès.

H.B.

Les lettres que nous recevons

Un centenaire qui n'aurait pas cent ans.— Rectification qui s'impose, en toute honnêteté.

M. J.-B. SEGUIN

22 octobre 1928

M. Harry Bernard
au *Courrier*
Saint-Hyacinthe,

Cher monsieur,

On a publié récemment, dans certains journaux, sans doute avec une entière bonne foi, que M. Jean-Baptiste Séguin, vieux citoyens assez connu de notre ville, venait d'atteindre le centième anniversaire de sa naissance.

J'adressai à ce propos, une lettre à un journal, pour l'informer, pièces à l'appui, que ce centenaire est controuvé, et prématuré de trois ans. On n'a pas jugé à propos de publier ma rectification, pourtant bienveillante. Je me demande pourquoi?

Si ce fait divers: un centenaire humain, mérite une publication dans les journaux, et, s'il se trouve que ce centenaire n'est pas fondé, il me semble que la note bienveillante, documentaire, qui rétablit la vérité, mérite aussi, et à plus forte raison, une publication dans le journal même qui a lancé la chose.

Il y a tant de colonnes dans les journaux qui ne valent pas cher, par exemple celles qui étalent pompeusement les prouesses des sportifs de tout ordre et de tout jeu, qui font écho aux admirations absurdes que récoltent les célébrités sportives, célébrités peut-on dire par euphémisme, fort discutables de leur nature même.

C'est un rare privilège qu'un centenaire pour un homme; pour presque tous, cela dépasse de si loin la durée commune des combats de la vie. Aussi bien, ne faut-il l'attribuer qu'à qui de droit. Depuis six ou sept ans je me suis souvent entretenu avec le père Séguin. Ce vieillard est intéressant par plus d'un point. Il est honnête et sobre. Il ne manque pas d'esprit. Demeurant d'un autre âge, il parle d'un passé lointain, dans un langage précis, lent, réfléchi, plein de gros bon sens, émaillé ici et là de termes, d'expressions d'une saveur archaïques. Sa marche est allègre, sa voix sonore et ferme; sa chevelure épaisse et blanche, il la porte tombant en rouleaux sur le cou. Depuis longtemps, il s'avançait au renouveau de ses années avec la conviction mal fondée qu'il n'avait qu'un an de moins que M. le sénateur Dessaulles; de là est venue l'erreur de son centenaire en 1928. Mais enfin, me disais-je, le père Séguin a-t-il cent ans? Pour m'en assurer, j'écrivis au curé de Boucherville, M. J.-B. Jobin, pour lui demander une copie de l'acte de baptême de mon vieil ami. Le surlendemain, M. le curé me fit tenir la pièce suivante.

Extrait des Registres des baptêmes, mariages et sépultures, faits dans la paroisse de la Très Sainte Famille, de Boucherville, comté de Chambly, Province de Québec, pour l'année mil huit cent trente et un.

L'an mil huit cent trente et un, le six octobre, par nous, soussigné, curé de cette paroisse a été baptisé Jean-Baptiste, né hier, du légitime mariage de Jean-Baptiste Séguin dit Ladéroute, menuisier, et de Anastasie Daudelin, de cette paroisse. Parrain, Etienne Roy, marraine, Louise Daudelin qui n'a su signer ainsi que le père présent. Le parrain a signé.

Etienne Roy
Frs Demers, ptre.

suite en dernière page

Avec l'A.C.J.C.

L'étude et l'A.C.J.C.

Par J.-P. Morin

L'étude, second moyen de formation employé par l'*Association catholique de la Jeunesse canadienne-française*, est pour nous d'une triple importance.

Notre titre de *catholique*, tout d'abord, nous fait un devoir d'étudier. Il faut que nous soyons à même de raisonner notre foi; ne nous contentons plus d'un simple traditionnalisme religieux: "Je suis catholique parce que mes parents étaient catholiques". Soyons toujours prêts à repousser les attaques des ennemis de notre religion, à rectifier leurs fausseté, à leur donner la réplique.

Notre titre de *Canadien français* nous impose aussi l'obligation d'étudier. On nous a trop longtemps considéré comme une race d'illettrés; trop d'étrangers nous ont assimilés aux sauvages d'Amérique. Il est temps plus que jamais de démentir cette légende et de faire notre chemin dans le domaine des sciences et des arts.

Enfin, notre titre de *membres de l'A.C.J.C.* devrait nous inciter à l'étude. C'est un des articles du programme de notre association. Nous aspirons en plus à devenir les chefs de demain, à nous faire les champions de nos droits. Comment pourrons-nous réussir et réaliser notre idéal, si ce n'est en nous y préparant par une étude sérieuse et approfondie. A l'oeuvre donc.

D'ailleurs, l'honneur, l'intérêt personnel, le besoin naturel de savoir nous seront des aides précieux.

L'honneur nous fait un devoir d'ambitionner de faire le plus de bien possible, de chercher à défendre victorieusement les intérêts qui nous sont chers. C'est l'étude qui nous en fournira les moyens. C'est elle qui procure l'instruction indispensable et d'autant plus recherchée qu'elle est plus étendue; c'est elle qui fournit les arguments contre nos adversaires, en brandissant le terrible argument de la science et de l'histoire.

Il y va aussi de notre intérêt personnel. L'homme ne compte que pour ce qu'il sait et n'avancera qu'en raison de ses connaissances. Prenons garde d'être laissés en arrière parce que d'autres sont mieux outillés que nous.

L'étude enfin est un besoin naturel chez l'homme. On veut savoir. Notre âme aspire à la possession de la vérité; notre intelligence cherche irrésistiblement le vrai. Où trouver de quoi rassassier ces nobles aspirations de tout notre être, si ce n'est dans l'étude.

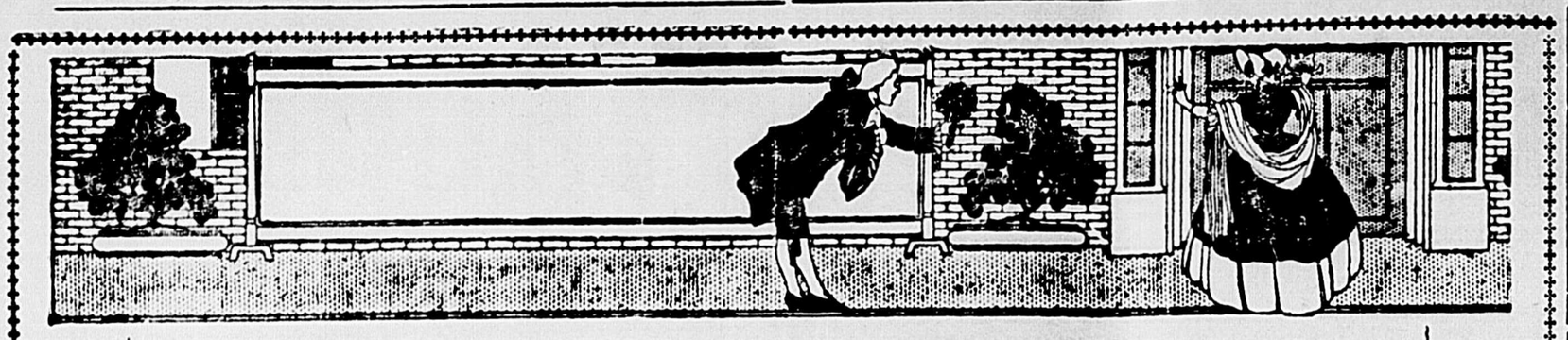
Mais si l'étude est nécessaire, comment doit-elle se faire?

Elle doit être avant tout d'inspiration catholique. Il y va du salut de notre âme. Que dirait-on d'un jeune homme qui, pour paraitre très renseigné, n'énonce que de fausses doctrines appuyées sur des principes également faux? Sachons avant tout sauvegarder le respect des choses sacrées: la foi et la conscience. Ne soyons point des fanfarons d'athéisme; car alors malheur à nous! Dieu aura toujours le dernier mot.

L'étude doit être en plus personnelle et approfondie. Gardons-nous d'une science livresque. Sachons nous assimiler nos lectures. Evitons d'avaler avant d'avoir mastiqué; autrement nous risquerions fort de nous étouffer.

Nos études doivent être aussi générales que possible et non pas uniquement limitées à une spécialité. Il y a des questions, elles de la religion et de la patrie, entr'autres, auxquelles un homme sensé et raisonnable ne doit pas rester indifférent, et sur les-

suite en dernière page



POUR LES DAMES

ROSES D'AUTOMNE

Aux branches que l'air rouille et que le gel mordore,
Comme par un prodige inouï du soleil,
Avec plus de langueur et plus de charme encore,
Les roses du parterre ouvrent leur coeur vermeil.

Dans sa corbeille d'or, août cueillit les dernières:
Les pétales de pourpre ont jonché le gazon.
Mais voici que, soudain, les touffes printanières
Embaument les matins de l'arrière-saison.

Les bosquets sont ravis, le ciel même s'étonne
De voir sr le rosier, qui n e veut pas mourir,
Malgré le vent, la pluie et le givre d'automne,
Les boutons, tout gonflés d'un sang rouge, fleurir.

Et ces fleurs que le soir mélancolique étale,
C'est l'âme des printemps fanés qui, pour un jour,
Remonte et de corolle en corolle s'exhale,
Comme soupirs de rêve et sourires d'amour.

Tardives floraisons du jardin qui décline,
Vous avez la douceur exquise et les parfum
Des anciens souvenirs si doux, malgré l'épine
De l'illusion morte et du bonheur défunt.

Nerée BEAUCHEMIN

Le navet "Acajou"

Et je vis descendre d'une somptueuse limousine un gros bonhomme portant une tête connue..

—Mais... c'est "Acajou"? Il n'a plus de cheveux.. Mais, c'est bien lui!...

"Acajou!.." c'est un ancien camarade qui, de son vrai nom, s'appelle Achille-Léon Lambert. Nous l'avions surnommé "Acajou" parce que, voulant, jadis, nous "sidérer," il nous avait raconté que, chez ses parents, c'était si beau!.. si beau! que même les W.C. étaient.. "en acajou!"

Immédiateemnt, pour nous, gamins, Achille-Léon Lambert cessa d'exister; il était à jamais devenu "Acajou!"

Bon garçon, par ailleurs, il ne se formalisa pas. Je crois même qu'il fut presque fier de son second baptême.

• • •

Acajou était le type du parfait "navet."

Paresseux comme une chenille il a tout raté. Il n'a même pas pu passer sa première partie du baccalauréat, ce qui est bien un comble.

Au régiment, il est resté "troufion" de deuxième classe. En trois ans, il a mis à mal la petite usine de son père.. celle où il y avait les fameux W.C.

Quand je le perdis de vue, Acajou se débattait.. oh! mollement... dans une purée verte. Je lui ai, à ce moment, prêté quelques billets que, naturellement, il ne m'a jamais rendus....

Et, aujourd'hui, je le voyais, pilotant une "douze chevaux" impressionnante, rasé, ganté, cravaté, pantalonné si somptueusement que j'hésitais à lui crier:

—Dis donc, Acajou, on ne reconnait plus ses vieux amis..?

• • •

Mais Acajou, magnanime, voulut bien m'apercevoir...

—Tiens!.. c'est toi!.. s'écria-t-il.

Oui... c'est moi...

Nous nous regardâmes, comme on se regarde après vingt ans de séparation. Chacun cherchant à voir où l'autre en est de sa décomposition.

—Cela va?.. lui dis-je.

—Si cela va!..

—Alors, "elle" est à toi?

—Tout ce qu'il y a de plus à moi. Si même "elle" te tente, je te la prête pour quelques randonnées.

Il disait cela négligemment, comme eût parlé Louis XIV.

• • •

—Que veux-tu!.. j'ai enfin eu la chance de trouver le vrai filon.

—Lequel filon?...

—Je suis.. "coiffeur pour dames". Et, maintenant, je gagne tellement d'argent que je ne sais plus quoi en faire!

—Oh! tu sais.. s'il t'embarrasse?...

—J'ai tâtonné d'abord.. Je n'ai jamais aimé à travailler...

—La "pigrite" de jadis a continué...?

—Voire même augmenté..J'ai transformé l'usine de papa en deux ou trois choses. Finalement, j'ai dû la "balancer."

—Les créanciers...?

—Oui.

—Raconte-moi cela?..

—Alors, entre dîner avec moi.

• • •

Quand nous fûmes assis, face à face, à la table du petit hôtel forestier, Acajou commença:

—Tu sais que je ne suis pas un intellectuel. Heureusement pour moi!.. Sans quoi, j'étais perdu. Mais les dieux veillaient.. J'ai raté mon bachot...

—Oui, je me souviens...

—On m'avait demandé "les Opinions de Fénelon sur l'éloquence... Tu penses si cela m'indifférait! Je suis trop de mon temps pour m'occuper de ces lointaines petites choses. Ce n'est pas cela qui rapporte de l'argent. Et il m'en fallait!.. Comment en trouver?.. J'ai cherché... cherché...

—Je me souviens encore. Tu es venu me voir à ce moment-là..

—Mais, tout à coup, quand les coiffeurs géniaux ont lancé la mode des cheveux coupés, j'ai senti, en plein visage, le vent de la fortune.. L'occasion n'a qu'un cheveu.

—C'est le cas de le dire!

—Je l'ai saisi!...

—Sans le couper..?

—Oh! non, alors!.. J'ai ouvert un petit salon: "Léon-Achille, coiffeur pour dames." Cela a tout de suite tellement rendu, que j'en ai ouvert un second, plus important, puis un troisième, grandiose!.. J'ai, maintenant vingt garçons.. Et je fais deux plages, l'été. C'est pourquoi tu me rencontres ici aujourd'hui...

• • •

Il y eut un silence.

—Et tu crois que cela va continuer..? lui dis-je.

—Si cela va continuer!..Mais les cheveux coupés, c'est comme la morphine: quand une femme a commencé, elle est livrée, pieds et poings liés, à son coiffeur..les brunes surtout!.. Alors, "tout rapporte:" les coupes régulières, l'ondulation, le lavage, les teintures, les shampoing, la friction, la parfumerie.. Le principal, c'est d'amener la femme à se faire tondre "une première fois"...

Après, c'est le billard.

Moi, j'ai la manière.. J'ai même des grand'mères à mon tableau!

Il alluma joyeusement une cigarette et, au milieu de la fumée bleue se mit à sourire à ses souvenirs:

—..Clientèle agréable, fidèle, dévouée... J'ai maintenant des relations fastueuses!.. J'entre chez un ministre, en passant sous le nez allongé d'académiciens et d'ingénieurs.. Clientèle ardente, qui fait de l'apostolat.. C'est comme le renard qui s'est fait couper la queue.. Quand une femme s'est fait couper les cheveux, elle ne tient plus en place ..elle m'en amène d'autres. Et, avec cela, un battement si régulier!... Qu'est la misérable et prosaïque barbe des hommes en comparaison des sommes que laisse la femme à son coiffeur pour sa coupe de cheveux! J'ai un salon à la porte d'un grand magasin.. il ne marche qu'avec des rendez-vous... on s'y inscrit une semaine d'avance.. Telle petite sténo, à 600 francs par mois, me sert une rente "mensuelle" de 45 francs.

—Et c'est avec cela que tu t'offres une si belle voiture?..

—Pourquoi pas?.. Si elles n'allaient pas chez moi, elles iraient chez mon concurrent...

• • •

Le repas s'acheva péniblement.

Mon coiffeur à moi est un ami, et j'en connais qui sont de bien braves gens...

Mais tout de même!...

Je ne fournissais plus à la conversation.

Déjà j'en avais assez d'Acajou de sa voiture et de sa fortune.

Je songeais à tant de nos camarades communs, vieux prêtres, vieux officiers, vieux professeurs, vieux savants.. tous marcheurs à l'étoile.. tous, chantres de la beauté, et dont pas mal végétaient dans un état voisin de la misère... quand ce n'était pas nettement la misère.

Acajou, lui, avait un diamant magnifique à sa cravate, une chevalière cossue à son petit doigt; et quand il ouvrit sur la table son portefeuille en cuir de Russie pour régler l'addition, j'aperçus une liasse de gros billets...

—Prendrais-tu un verre de Chartreuse?

—Ah! non!...

Et je suis parti, tout triste...

Pierre L'ERMITE

—:-o-:—

Furoncles

"Il y a dix ans, je souffrais de furoncles sur le cou et cela était si douloureux que je ne pouvais dormir la nuit," écrit M. Fred Olson de Freeborn, Minn. "Quelques bouteilles de Novoro du Dr Pierre me procurèrent du soulagement et jamais, depuis cette époque, je n'ai été troublé par des clous. Cet incomparable remède végétal débarrasse le corps de ses impuretés. Un simple essai prouvera sa valeur. Il est fourni par des agents locaux spécialement nommés par le Dr Peter Fahrney & Sons Co., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

Préjugés religieux

Dans la lutte actuelle pour la présidence des Etats-Unis la presse catholique se fait remarquer par une sage pondération. Il est regrettable que des fanatiques profitent de cette élection pour lancer dans le public toutes sortes d'injures contre l'Eglise catholique. Ces polémiques acerbes ne sont pas dans nos moeurs et les qualités solides du peuple américain sont au dessus de toutes ces bassesses. Quand dans un pays neuf comme l'Amérique il y a tant de problèmes de la plus haute importance à régler: les exploitations agricoles ou forestières; les entreprises minières ou industrielles; les méthodes bancaires et celles des grands brasseurs d'affaires; les trusts, la condition matérielle des ouvriers, les grandes expériences sociales, pourquoi faut-il inventer une foule de choses désagréables et mensongères qui ne peuvent faire aucun bien à la nation.

INCAPABLE DE TRAVAILLER PENDANT DES MOIS

Ramenée à la santé par le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham

Port Elgin, N.B.—"Pendant 3 mois, j'étais nerveuse, faible, avec grande fatigue, et incapable de travailler. Une amie me conseilla de prendre le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, et il m'a été très efficace. Je le recommande aux autres." — LILA TAYLOR, Port Elgin, N.B.

Tous les pharmaciens, partout, vendent ce remède fiable.

PENSIONNAT DE LA MAISON-MÈRE
PRÉSENTATION DE MARIE SAINT-HYACINTHE

LEÇONS D'ART CULINAIRE

LE LUNDI À 9 HEURES 30

POUR DAMES ET JEUNES FILLES

Les personnes qui désirent assister à ces leçons sont priées d'apporter un cahier et un tablier

ENTRÉE : Parloir des élèves CONDITIONS : Leçon et dîner : 75 / Leçon sans le dîner : .35 (payable après chaque leçon)

PREMIÈRE LEÇON : LE LUNDI, 1er OCTOBRE

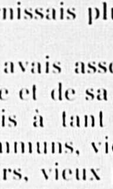
Hôpital St-Charles

La direction de l'Hôpital désire faire savoir qu'à partir du premier JUILLET et ce jusqu'au premier OCTOBRE, les jours de clinique du Dr BOUSQUET, pour les yeux, les oreilles, le nez et la gorge, seront le MERCREDI et le VENDREDI, pour reprendre ensuite tous les MERCREDIS et SAMEDIS.

L'ADMINISTRATION

j.n.o.

OUI—
vous pouvez facilement faire les plus délicieux
Gâteaux.
Biscuits.
Beignes
Galettes, etc.
moyennant la
POUDRE A PATE MAGIQUE



FABRIQUEE EN CANADA — NE CONTIENT PAS D'ALUN

LA CIE. E.W. GILLETT LTEE.
TORONTO
MONTREAL QUEBEC

"Une chose que ma fille doit savoir"
—dit une mere d'aujourd'hui

Des femmes par milliers redoutent d'incommoder autrui à leur insu. Grâce à une découverte récente qui neutralise l'odeur des serviettes sanitaires, cette crainte est dissipée.

MALGRE les bons conseils qu'elle lui prodigue, une mère ne peut pas toujours défendre sa fille contre certaines inquiétudes. Si cette dernière s'imagine gêner autrui, elle perd sa gaieté et sa tranquillité d'esprit. C'est pourquoi mères et filles se réjouissent du tout nouveau procédé inventé par les chimistes Kotex. Depuis quelque temps chaque serviette sanitaire Kotex est composée de manière à neutraliser toute odeur et à dissiper les craintes qui tourmentaient autrefois les femmes.

Façonnée pour s'ajuster

Les coins de la serviette sanitaire étant arrondis et aplatis, elle peut être portée sans paraitre sous les robes les plus légères. Aucune saillie compromet tante, comme avec les procédés de jadis. Et vous pouvez varier la garniture, la rendre plus mince, plus épaisse, plus étroite — comme vous l'entendez. Se jette facilement, aucun lavage nécessaire. Un nouveau procédé la rend encore plus douce.

Achetez-en une boîte aujourd'hui—60c la boîte de douze. En vente dans les pharmacies, les magasins de nouveautés et à rayons.

Désodorise... *et comporte 4 autres avantages importants:*

1—**Gaze plus douce** qui empêche toute irritation; garniture pliable qui absorbe parfaitement;
2—**Coins arrondis** et aplatis; aucune saillie compromettante sous les robes les plus légères;
3—**Désodorise**—sûrement, complètement, grâce à un nouveau procédé breveté;
4—**Vous l'ajustez à votre gré;** plus mince, plus épaisse, plus étroite, selon le cas;
et
5—**Se jette facilement;** aucun lavage ennuyeux.

Fabriqué au Canada

KOTEX

La Nouvelle Serviette Sanitaire qui Désodorise

MACARONI HIRONDELLE UNE RECETTE DANS CHAQUE PAQUET

Fleurs vivaces obtenues par voie de semis

Il ne faut pas beaucoup de travail pour obtenir des fleurs vivaces par voie de semis, mais il faut que ce travail soit fait d'une façon systématique. On met d'abord en réserve une petite étendue dans le jardin ou sur le terrain; de préférence dans un endroit ensoleillé et bien abrité, et jamais dans un endroit où l'eau peut séjourner en hiver. On bêche le sol en automne, on incorpore à la bêche une bonne quantité de fumier de ferme, et on laisse la surface du sol inégale tout l'hiver. Au printemps, lorsque le sol est assez sec pour bien s'émietter, on le ratisse à une profondeur d'environ deux pouces jusqu'à ce qu'il soit finement ameubli. Ensuite, à l'aide d'une forte corde ou d'un fil de fer, on ouvre des sillons peu profonds, à environ douze ou seize pouces d'écartement. La plantation en lignes droites facilite beaucoup les binages et les sarclages; les jeunes plantes se distinguent mieux des mauvaises herbes et l'apparence de la pépinière est beaucoup améliorée. Les graines de certaines plantes vivaces germent lentement; on fera donc bien d'y mélanger quelques graines de navets ou de radis, qui viennent rapidement, ce qui permettra de distinguer les rangées et de sarcler pour détruire les mauvaises herbes avant que les fleurs vivaces à germination lente aient levé. Pendant la première saison de végétation, binez souvent avec la houe pour empêcher qu'il ne se forme une croûte et pour détruire les mauvaises herbes. Lorsque les jeunes plantes ont à peu près un pouce de hauteur, éclaircissez à trois pouces d'écartement dans la rangée.

Comme certaines fleurs vivaces demandent à être protégées en hiver, il est à conseiller, lorsque le sol gèle en automne, d'appliquer un ou deux pouces de paille, de gros foin ou de feuilles. Ce paillis devrait être laissé au printemps jusqu'à ce que les fortes gelées nocturnes ne soient plus à craindre.

On enlève les plantes de la pépinière au commencement du printemps pour les mettre à l'endroit qu'elles doivent occuper (à l'exception de quelques fleurs vi-

Certaines fleurs vivaces rustiques obtenues par voie de semis n'ont pas toujours des couleurs et des patrons asusi beaux que le type original, mais il y en a beauvaces, comme le pavot oriental, qui ne se transplante pas très bien au printemps, mais plutôt à la fin de l'été). Il faut laisser autant de terre que possible sur les racines lorsqu'on transporte. Le meilleur instrument pour cela est la bêche.

Pour tous autres renseignements sur le soin des fleurs vivaces, s'adresser au régisseur de la station expérimentale de Charlottetown.

Parmi les nombreuses fleurs vivaces qui viennent bien par voie de semis, il y a les suivantes: Achille, Alysson, Saxatile compacte, Polyanthe, Paquerette d'Angleterre, Myosotis, Arabis, Crassule coccinée, Oeillet de poète, Campanule, Gipsophile, Ancolie, Pavot d'Islande, Pavot d'Orient, Scabieuse vivace, Lychnide écarlate, Julienne des dames, Pyrèthre hybride, Anchusa, Casque de Vénus, Fraxinelle, Llpin, Véronique, Pied d'alouette vivace, Bocconia, Echiope, Héliopsis, Rose trémière, et Pois à grande fleur

———:-o-:———

C'est un principe premier: sans mortification, pas de vertu; sans esprit de mortification, pas de progrès possibles.. On ne va à la vie spirituelle que par la mort.

Comment prévenir l'essaimage?

On mesurait autrefois l'habileté de l'apiculteur par le nombre d'essaims qu'il tirait de son rucher; aujourd'hui c'est la production du miel qui est la mesure du succès. L'essaimage naturel est la méthode employée par les abeilles pour se multiplier, mais comme cet essaimage se produit avant la récolte principale de miel ou au cours de cette période, il réduit de beaucoup la production du rucher. Il est toujours à craindre également que l'on ne perde les abeilles avec les essaims qui s'envolent au loin. Après qu'une colonie a fait ses premiers préparatifs d'essaimage, ses ouvrières sont généralement moins actives, et lorsque l'essaim sort, elles cessent entièrement de travailler, car ce sont les ouvrières de la colonie qui forment l'essaim. Si le nectar rentre en quantité de dix à vingt livres par jour au moment de l'essaimage, on voit sans peine que cette perte de temps de la part des abeilles aura un fort mauvais effet sur la quantité de la récolte rentrée. Comme la ruche d'où sort l'essaim est privée de ses ouvrières, elle ne peut plus rentrer une récolte de miel. Si l'apiculteur a la chance de capturer l'essaim et de le rendre à la colonie d'où il est sorti, la perte de miel n'est pas aussi forte que lorsque l'essaim est enruché sur un nouveau support; mais le temps perdu par les abeilles à se préparer pour l'essaimage et à essaimer représénte autant de miel perdu.

Heureusement, les abeilles qui se préparent à essaimer avertissent bien clairement l'apiculteur. Il suffit de faire un bon examen tous les neuf ou dix jours pour prévenir l'essaimage. Dans la majorité des cas, les abeilles abandonnent leurs préparatifs lorsqu'on leur donne suffisamment de place pour emmagasiner le surplus de nectar ou que l'on donne plus de place à la reine dans la chambre à couvain. L'ombrage et la ventilation pendant la partie la plus chaude de l'été aident également à réduire cette tendance. Pour ces colonies qui persistent à essaimer, on pourra les arrêter en enlevant la reine du couvain. Pour tous autres renseignements sur ce point, s'adresser au Service de l'Apiculture, Ferme expérimentale centrale, Ottawa, pour demander le bulletin No. 33.

Atteint d'un terrible mal de dos

Bûcheron en condition précaire jusqu'au jour où il prit les Gin Pills

Etre atteint de troubles rénaux, au fond des bois, pendant la saison humide, est chose très sérieuse, a constaté M. J. F. Miller.

Mais laissons-lui la parole. "Dans les bois, l'automne dernier," écrit-il, "je restai trempé jusqu'aux os pendant des jours. Le froid me prit au dos. J'étais tellement mal que le patron du chantier voulut m'envoyer à la ville subir un traitement médical. Un des camarades me conseilla alors les Gin Pills. Au bout de quatre jours, j'étais de retour au travail. Presque tous les camarades," ajoute M. Miller, "emportent des Gin Pills dans leurs bagages."

Le fait est que les reins sont des organes tellement laborieux qu'on ne peut les négliger. Le mal de dos n'est qu'un des symptômes du trouble. Les étourdissements, la poussière de brique dans l'urine, l'enflure des articulations, la sensation de brûlement due à l'incontinence ou à la trop grande fréquence d'urine en sont d'autres. Au moindre indice du mal, prenez les Gin Pills. Prévenez le rhumatisme, le sciatique, le lumbago et même des maux plus graves. 50c. chez tous les pharmaciens. National Drug & Chemical Co. of Canada, Limited, Toronto, Canada.

175P

Soin des poulets en liberté

Les méthodes d'éducation et d'alimentation des poussins sont d'autant meilleures qu'elles sont plus simples.

Les essais d'alimentation conduits à la ferme expérimentale centrale ont fait voir que l'alimentation à la trémie, ou la distribution de la nourriture à intervalles réguliers cinq ou six fois par jour, donne des résultats également satisfaisants. Lorsque la période d'éducation est terminée et que les poussins sont assez grands pour se passer de chaleur, on leur donne des juchoirs, et dès qu'ils sont habitués à ces juchoirs on les met dehors sur un grand parcours.

Comme parcours, un sol sablonneux léger est le meilleur. Si l'on a un champ de luzerne d'un côté et un champ de blé d'Inde de l'autre les conditions sont idéales.

N'entassez pas les poulets; mettez-les dans des poulaillers bien aérés, bien ventilés; un simple abri, composé d'un toit avec des parois recouverts de fil de fer a donné d'excellents résultats.

Changez souvent les poulaillers et les trémies de place pour que le sol sur lequel les poulets passent la plus grande partie de leur temps ne devienne pas contaminé

Tenez en tout temps devant les poulets une provision d'eau pure, des trémies remplies de pâtée, de l'avoine rognée, du gravier et des écailles d'huîtres. Donnez un bon repas de grain le soir; ce grain peut être distribué à la main ou dans des trémies, qui peuvent être laissées ouvertes pendant quelque temps le soir et tenues fermées le jour.

Les méthodes que nous venons de décrire fournissent des conditions idéales, tout en exigeant le moins de travail possible.

Destruction du chiendent

Le chiendent est peut-être l'une des mauvaises herbes les plus répandues et les plus nuisibles. Elle se rencontre dans presque tous les pays de la zone tempérée du Nodr, où elle cause plus de pertes d'argent que toute autre espèce de plante. Elle est connue de temps immémorial. Les auteurs les plus anciens en font mention. Lytis dans sa traduction de Dodoens en 1578 dit: "Le chiendent est une herbe méchante et nuisible." Cette citation, singulière par sa phraséologie, est certainement des plus significatives.

Il est en effet extrêmement difficile d'enrayer la pousse et la propagation de cette mauvaise herbe, à cause de son système élaboré de rhizomes rampants et de ses racines persistantes. Il n'existe pas en tout cas de moyen rapide et facile de la combattre ou de la détruire. Cependant, comme une chaine ne vaut que par le plus faible de ses anneaux de même le chiendent ne résiste qu'en autant qu'il peut le faire dans la période la plus faible du cycle de sa végétation. Cette période la plus faible se produit vers la fenaison, lorsque les plantes se sont plus ou moins épuisées à produire des tiges, des feuilles et de la semence. Il faut couper cette récolte avant que les graines puissent mûrir. Une fois coupées, les plantes s'affaiblissent à nouveau en produisant une deuxième pousse et c'est à ce moment que l'on doit commencer les opérations d'extirpation. On laboure immédiatement à une profondeur de quatre ou cinq pouces, puis on fouille la terre avec une herse à disques suivie par une herse trainante. Au bout de deux ou trois semaines, les rhizomes souterrains émettent une nouvelle pousse qui les épuise encore plus. On arrache cette nouvelle pousse avec un cultivateur à dents souples ou à dents raides, et on secoue les racines pour les débarrasser de la terre qui les recouvre, et pour les exposer au soleil, en passant la herse traînante. Ces hersages, répétés à intervalles de trois semaines jusqu'à l'époque des gelées, feront beaucoup pour détruire cette mauvaise herbe.

Nous avons trouvé à la ferme expérimentale fédérale de Lennoxville que le gazon traité de cette manière, pour une culture de blé d'Inde ou de grain, contient beaucoup moins de chiendent et d'autres mauvaises herbes que la terre labourée au printemps ou vers la fin de l'automne, qui ne ourrit que très peu d'occasions de donner des façons culturales supplémentaires, et où la mauvaise herbe a pu s'établir plus fermement et d'une façon plus permanente.

PLUS DE 70 ANS DE SUCCÈS

PLAFONDS et LAMBRIS D'ACIER PRESTON
—sont permanents
—attrayants
—faciles à poser
—aisément décorés
d'un coût raisonnable
Envoyez-nous les dimensions d'un de vos plafonds et un prix vous sera coté.
Vendus par des agents partout dans l'est du Canada.

Recouvrez cet automne avec la "TOITURE ECONOMIE"
Laissez le vieux toit. Clouez les feuilles de Toiture Economie par-dessus le vieux bardeau ou le papier.
Le coût est bas — fournie en grandes feuilles — facile à poser — permanente — à l'épreuve des coulisses — d'une apparence attrayante. Prévient l'incendie — augmente la valeur de la propriété.
Fabriquée avec la fameuse marque "COUNCIL STANDARD" et "SUPERIOR" de tole galvanisée.
Demandez un échantillon.

Eastern Steel Products *Limited*
1335 Ave. Delorimier - Montreal, Que.

T'a'pas ?

par — RACEY —

Pour satisfaction complète achetez les

PNEUS QUÉBEC

"Haute Pression" "Ballons" "Air Libre"

GARANTIE: Chaque Pneu portant le nom de la Quebec Rubber Co., et leur numéro de serie est garantie pour 90 jours à partir de sa mise en usage.

FRONTENAC RUBBER CO., Mfrs., QUEBEC
Quebec Rubber Dist. Co., Québec, Distributeurs

AGENTS DEMANDÉS

dites simplement— "Bière Black Horse Dawes s·v·p·"!

Souvenirs du passé

EXTRAITS DE VIEUX NUMÉROS DU COURRIER DE SAINT-HYACINTHE

M. NAULT SE RETIRE

Au moment où nous mettons sous presse, on nous informe que M. Nault qui avait accepté mardi soir la candidature dans le quartier No 3 pour la charge de conseiller, est décidé de se retirer pour rétablir la paix dans le camp.

M. Johnny Germain serait l'heureux mortel qui rencontrerait les exigences de tous les partis. Il devra être élu par acclamation.

—3 septembre 1885—

—:-o-:—

RIEL

M. E. Mallet employé du gouvernement à Washington a été interrogé sur ce que M. Bayard, secrétaire d'Etat, ferait si, ainsi que certaines assemblées y avaient conclu une protestation lui était adressée contre la condamnation de Riel. Il a répondu qu'il ne serait pas donné aucune suite à une démarche de ce genre par respect pour la liberté absolue des gouvernements étrangers.

—3 septembre 1885—

—:-o-:—

QUARTIER NO 3

Il n'y aura pas, paraît-il, d'élection pour ce quartier, dont le siège resterait vacant jusqu'au mois de janvier. M. Germain considère une insulte l'offre qu'on lui a faite, de la candidature après ce qui s'est passé.

—5 septembre 1885—

—:-o-:—

MARIAGE

A Joliette, le 1er septembre courant, M. Joseph Mathias Tellier, avocat L.L.L. de cette ville, conduisait à l'autel demoiselle Maria Salana, fille ainée de J.O. Désilets, Ecr Protonotaire du district de Joliette.

La bénédiction nuptiale a été donnée par le R. Messire P. Sylvestre, prêtre du collège de Joliette.

—5 septembre 1885—

—:-o-:—

DECES

A St-Damase, le 31 août dernier est décédé Edouard Chaput à l'âge avancé de 76 ans.

Il était le père de M. Damien Chaput de cette ville.

—5 septembre 1885—

—:-o-:—

FAIT REMARQUABLE

M. François Tétreault, typographe aux ateliers du *Courrier*, possède une famille de neuf enfants, et sur le nombre en envoie sept aux écoles. M. Tétreault mérite certainement des félicitations pour les encouragements qu'il donne à l'éducation.

—8 septembre 1885—

REQUETE RIEL

M. Jos. Boivin, secrétaire de l'assemblée tenue en faveur de Riel à St-Hyacinthe, a reçu du département du Secrétaire d'Etat, la lettre suivante:

Ottawa, 3 sept. 1885.

Monsieur,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre lettre du 31 du mois dernier, transmettant une requête adressée à Son Excellence le Gouverneur Général, d'un certain nombre de citoyens de St-Hyacinthe, demandant la commutation de la sentence de mort prononcée contre LOUIS RIEL, et de vous informer que cette requête recevra considération.

J'ai l'honneur d'être,

Monsieur,

Votre obéissant serviteur

G. POWELL,

Sous-secrétaire d'Etat.

—8 septembre 1885—

—:-o-:—

MARIAGE

En cette ville le 7, M. Léon J. Dessane, de Québec, conduisait à l'autel, Mlle Marie Eugénie Couillard Després, fille cadette de feu L.B.C. Després de cette ville. La bénédiction nuptiale fut donnée par M. le curé Larocque.

Après un déjeûner recherché à la résidence de M. Jules St-Germain, beau-frère de la mariée, l'heureux couple a laissé Saint-Hyacinthe pour Québec.

Nous offrons à M. et Mme Dessane nos souhaits de bonheur et de prospérité.

—8 septembre 1885—

—:-o-:—

LE PROCES DE GROS OURS

Le procès de Gros Ours s'est terminé samedi à Régina et malgré les témoignages favorables de MM. Pritchard et McClean, il a été déclaré coupable et condamné à trois ans de pénitencier.

—15 septembre 1885—

—:-o-:—

ACCIDENT

Mlle E. Fontaine, fille ainée de M. R.E. Fontaine, avocat de cette ville a failli être victime d'un accident, dimanche dernier. Elle était à faire une promenade à cheval lorsqu'elle fit prendre à sa monture une allure trop rapide; la selle qui n'était pas solidement fixée tourna, et Mlle Fontaine s'est trouvée suspendue aux étriers. Heureusement que le cheval s'arrêta, car nous aurions probablement aujourd'hui à déplorer la mort de cette jeune fille, qui en a été quitte pour la peur et quelques accros à ses vêtements.

—15 septembre 1885—

—:-o-:—

FERMETURE

MM. les marchands de chaussures de cette ville, ont décidé de fermer leurs établissements à 6 heures du soir le mardi et le jeudi, excepté la veille des fêtes. Les autres jours de la semaine MM. les marchands fermeront à l'heure habituelle.

—17 septembre 1885—

Travaux du service géologique au Canada

Utilité des repères fournis par la triangulation et les observations astronomiques.

Tout pays nouveau a besoin d'être développé et le développement progresse d'autant plus rapidement et plus régulièrement lorsque fermiers, mineurs et propriétaires d'usines sont assurés non seulement de la sauvegarde de leurs titres de propriété, mais aussi de l'exactitude des limites de leurs domaines. Sous ce rapport le Canada ne laisse rien à désirer parce que son système d'arpentage des terres fédérales a été établi avec le plus grand soin et assure la sécurité absolue du titre de propriété.

La géodésie et la topographie ont des rapports étroits et se complètent l'une l'autre. Les levers géodésiques par triangulation et observations astronomiques fixent exactement la position de points à la surface de la terre et les levers topographiques les relient entre eux. Le Service Géodésique du Canada, ministère de l'Intérieur, a pour autre fonction d'effectuer des nivellements de précision sur toute la surface du territoire. On voit dès lors que le développement du pays par la construction de barrages, et d'usines hydrauliques, de ponts, de voies ferrées, de canaux, de fossés d'irrigation et d'édifices publics exige la connaissance de l'altitude au-dessus du niveau de la mer.

Le Service Géodésique publie les altitudes de points marqués et désignés avec une précision d'un dixième de pouce près dans le cas de positions géographiques et d'un quatre-vingtième de pouce dans le cas de points de repère

Les nivellements de précision réclament de la part des géodésiens les plus grands soins au cours des opérations, et dans bien des cas imposent de réels efforts physiques et une grande ténacité dans l'exécution des travaux. Règle générale, les nivellements de précision sont effectués le long des chemins de fer et des routes fréquentées. S'il devient nécessaire de tracer une ligne à travers la forêt, les arbres et les broussailles doivent être coupés de manière que rien n'obstrue la vue entre les diverses stations sur toute sa longueur. Parfois la ligne à tracer passe à travers les sommets de montagnes couvertes de glaces, dans des marécages habiés par des myriades de moustiques voraces inconnus dans les régions habitées, ou bien encore franchit des rivières et des terrains mouvementés. Quelles que soient la nature du relief et les difficultés à surmonter, il faut pousser de l'avant, et il arrive souvent que le même terrain doive être mesuré maintes fois avant de pouvoir obtenir le degré d'exactitude désiré.

Le brouillard et la fumée sont deux des principaux ennemis des géodésiens et des arpenteurs au cours de leurs travaux. L'odeur d'un incendie forestier, apportée par le vent à une équipe opérant avec difficulté dans les bois, fait naître la crainte que, outre les dommages causés aux arbres par le feu, celui-ci pourrait, si la fumée était poussée vers les hommes, sérieusement entraver leurs travaux, peut-être les emprisonner dans un cercle de flammes.

Le fait que la précision des chiffres indiquée plus haut doive souvent être obtenue dans des circonstances pénibles en dit suffisamment sur l'énergie et la compétence du géodésien. La plupart du temps il ne peut faire ses calculs que lorsque la journée de travail est finie, au seul abri qu'offre la tente et alors que ses compagnons jouissent cependant depuis longtemps d'un sommeil réparateur. Le matin de bonne heure il recommence, déterminé qu'il est, soit de trouver d'où provient cette erreur d'une fraction de pouce indiquée par ses calculs de la veille, soit, s'il n'y en a pas eue, de pousser plus loin la tâche entreprise.

—:-o-:—

Nous devons être modestes, pour honorer Dieu par nos sens, pour les tenir en respect, en pénitence, afin que notre âme soit toujours prête à adorer.

Les Amis disent à leurs Amis que

ZUTOO

Arrête les Maux de Tête

ZUTOO était absolument inconnu au Canada, il y a cinq ans passés. Tandis qu'aujourd'hui, des milliers et des milliers de femmes et d'hommes recourent à ces petites tablettes inoffensives pour trouver le remède qui arrête promptement leurs maux de tête. Leur réputation s'est répandue d'un ami à un autre—d'une ville à une autre—d'une rive à une autre. Partout où on souffre de maux de tête, il devrait y avoir des Tablettes ZUTOO—elles arrêtent les maux de tête en l'espace de 20 minutes—25c. la boîte chez tous les marchands, ou par la malle, franche de port. B. N. Robinson & Co., Enr., Coaticook, P.Q.

$5 Comptant et seulement $1.25 par semaine vous assure la possession d'une

LAVEUSE ELECTRIQUE

Débarrassez-vous de la vieille cuve et de la planche à laver — l'occasion s'offre à vous de posséder une Laveuse Electrique, qui vous épargne tout le travail pénible du lavage, à des termes excessivement faciles, tels que mentionnés ci-dessus. Venez à notre magasin le plus rapproché et choisissez la Laveuse parmi les marques réputées que nous vendons et garantissons. Faites-vous donner une démonstration chez-vous. Valeurs jusqu'à $185. pour des prix minimes à partir de $119.

N'hésitez pas. Le temps presse.

Cette vente se termine le 31 octobre.

Ayez la vôtre dès maintenant.

Southern Canada Power Company Limited

"Appartenant à ceux qu'elle sert"

Septembre...

le plus gros mois de toute l'histoire du Chrysler

Nouveaux records de vente pour le Chrysler

APRÈS avoir enregistré des augmentations considérables de mois en mois, la vente des autos Chrysler a atteint son apogée en septembre dernier.

Ce mois, qui, généralement marque une diminution de la production automobile en général, a été cette année pour la Chrysler Corporation of Canada Limited non seulement le plus gros mois de l'année, mais le plus important de toute son histoire.

La demande des nouveaux modèles Chrysler et Plymouth dépasse l'expérience antérieure des fabricants et les facilités de son usine de Windsor, pourtant considérablement agrandie.

La Compagnie se réjouit de ce témoignage de confiance et apprécie l'occasion qui lui est offerte d'augmenter ses facilités de production de façon à répondre à la demande de sa clientèle toujours croissante.

Dans les mois et les années à venir, elle se propose de rester fidèle à la politique toujours suivie de prendre l'initiative des perfectionnements importants ; de développer les progrès apportés à la mécanique et à la précision dans le travail ; de chercher de nouveaux moyens d'améliorer la qualité de ses voitures et d'en augmenter constamment la valeur pour un prix donné.

W.-R. COTE

Angle Cascades et Concorde **St-Hyacinthe**

CHRYSLER

son exquise Saveur et sa qualité sans égale l'ont maintenue au premier rang

Dow

Old Stock Ale

Mûrie à Point

Prime par la Force et par la Qualité!

Les COURRIERS

ST-VALÉRIEN

Nous avons eu nos Quarante-Heures les 21, 22 et 23 octobre. A cette occasion, plusieurs prêtres de l'étranger sont venus prêter leur concours. Nous avons remarqué M. le curé Phaneuf, de Milton, MM. les abbés Cordeau de Roxton Pond, Véronneau de Roxton Falls, Cournoyer de Saint-Dominique, Péloquin de Saint-Liboire et Gaudette d'Upton. M. le curé Peleltier de Granby était aussi de passage au presbytère ces jours derniers.

—M. Joseph Martel et sa famille nous ont laissés dernièrement pour aller se fixer à Granby.

—M. Joseph Brasseur, du huitième rang, vient de vendre sa beurrerie à M. L'Heureux du neuf de Roxton. M. Brasseur a acheté une fabrique de beurre à Lawrenceville; il doit nous quitter bientôt pour sa nouvelle résidence.

—Mercredi, le vingt-quatre octobre, M. le vicaire bénissait le mariage de M. Gérard Goyette, fils du marchand, M. Alfred Goyette, avec Mlle Bibiane Dufort, fille de M. Alexandre Dufort. La cérémonie religieuse a été vraiment rehaussée par le beau programme musical. La chorale des jeunes filles, sous la direction de M. Séverin Régnaud, exécuta plusieurs morceaux choisis. Il y eut un solo de M. Régnaud, et Mlle Petit chanta le "Sante Maria" de Gounod. Mme Chabot touchait l'orgue. Après le dîner chez M. Alfred Goyette, les joyeux mariés se dirigèrent vers Saint-Hyacinthe où ils s'embarquèrent pour les Etats-Unis.

———:-o-:———

FARNHAM

M. Charbonneau, inspecteur d'écoles, est venu faire sa visite annuelle le 9 octobre, il a fait une conférence aux religieux et religieuses enseignantes de même qu'aux institutrices de la campagne.

—Quelques élèves pensionnaires au collège ont été confirmés avec les enfants de l'église de Notre-Dame du Rosaire de Saint-Hyacinthe lors du passage de Mgr en visite pastorale dans cette paroisse.

—Un incendie a consumé une remise chez M. Emile Pollender, manufacturier, mercredi dernier. On se rappelle que le feu avait ravagé le clos de bois de cette manufacture le 18 avril dernier causant pour plus de $7.000.00 de dommages.

—M. Joseph Potvin, cultivateur est revenu avec 2 magnifiques prix de Plessisville la semaine dernière où il a pris part au concours provincial de labour.

—Lundi dernier, a été inhumé dans cette paroisse le corps de M. Médard Rainville décédé à l'âge de 44 ans à Saint-Giullaume où il résidait depuis 5 ans. Il laisse dans le deuil son épouse née Eva Archambault, et quatre enfants dont le Frère Amable, des Frères de l'Instruction Chrétienne, professeur à Hawkesbury et Jean-Bernard au juvénat des Oblats à Chambly.

ST-AIMÉ

Du 21 octobre au 23, un triduum a été prêché aux Tertiaires de la paroisse par le R. Père Hubert, O.F.M. A la clôture de ce triduum, il y eut prise d'habit et profession pour de nouveaux tertiaires. Le nombre est maintenant de 250 pour les deux fraternités.

—Le 23 a été célébré le mariage de M. Roland Cloutier, de St-Marcel, avec Mlle M.-Flore Bernier, de la paroisse. La bénédiction nuptiale leur a été donnée par M. le curé.

—La semaine dernière, M. Donat Lamothe, de Woonsocket, a fait l'acquisition d'une propriété, près du village, appartenant à M. Joseph Parenteau.

—La vie paisible des champs fut brisée, mercredi dernier, lorsqu'un avion du service postal, piloté par un M. Valois, dut atterrir dans un rang chez M. I. Bibeau. Le brouillard en fut la cause. L'aviateur, un peu dérouté, put facilement se renseigner et reprendre la voie des airs pour Montréal. En quelques minutes un grand nombre de citoyens du rang accoururent, tant par curiosité que par désir de l'aider, si nécessaire. Peut-être St-Aimé sera-t-il un jour son aéroport et un service aérien de malle? L'aviation se développe tant de nos jours.

———:-o-:———

L'épargne élevée au rang de déesse

—Où ça? Pas dans notre province?...

—Grands dieux, non! Dans l'ancienne Grèce. En cherchant des "tuyaux" pour une Histoire de la Prévoyance à travers les âges, j'ai constaté, en effet, qu'il y a 2,246 ans, soit 288 avant notre ère, les Phocidiens avaient élevé, dans le temple de Delphes, une statue de bronze à la Minerve Prévoyante. C'est jusqu'ici, le fait le plus ancien que j'ai pu tirer de l'oubli.

Faut-il croire que ce nouveau culte ne fut que platonique? Non pas; car je lis, dans Théophraste auteur du temps, qu'il y avait chez les Athéniens et dans les autres Etats de la Grèce, des associations ayant une Bourse commune, que leurs membres alimentaient par le paiement d'une cotisation mensuelle. Le produit de ces cotisations était destiné à donner des secours à ceux d'entre eux qui avaient été atteints par une adversité quelconque."

C'est, en principe, nos mutuelles de prévoyance actuelles, telle que la Caisse Nationale d'Economie. Notre première Société de Rentes Viagères, fondée en 1899 grâce au patriotisme pratique de la S.-J. Baptiste de Montréal, a effectivement pour but de permettre à nos célibataires, jeunes ménages, familles nombreuses de s'assurer l'aisance jusqu'à la mort, soit contre tout revers de fortune, toujours possible, soit pour qu'ils puissent rencontrer la terrible échéance des forces manquant sans retour.

Roger du VERNAY

ST-JEAN-BAPTISTE

—M. et Mme Elphège Meunier, leur fille Blandine et M. et Mme Philippe Barsalou sont allés à St-Jean, dimanche dernier.

———:-o-:———

Le gouvernement veut former une corporation

Le gouvernement du territoire de Tanganyika, Afrique Est, conseille aux sociétés missionnaires de former des corporations afin de pouvoir profiter des avantages que fournissent les nouvelles lois et s'assurer la succession perpétuelle des propriétés. C'est une mesure qui a son importance, car dans plusieurs contrées de l'Afrique, il fut impossible à l'église d'une région ou encore aux sociétés missionnaires, de posséder de la terre en qualité de groupe, et l'on ne réussit à résoudre la question qu'en instituant la propriété au nom personnel d'un évêque ou d'un prêtre.

La constitution de corporation et l'étendue des propriétés de chacune seront débattues à la réunion des chefs de missions de Tanganyika, lorsqu'ils s'assembleront pour conférer avec Son Excellence Mgr Arthur Hinsley, qui est actuellement en train d'étudier les institutions éducatives de l'Afrique Britannique. Son Excellence a l'intention de rencontrer les vicaires et préfets Apostoliques du territoire de Tanganyika réunis à Dar-es-Salaam en août.

Le territoire de Tanganyika en Afrique Britannique Est comprend huit Vicariats et préfectures Lindi est confié aux Bénédictins de St-Odile; Tanganyika, Tabora et Victoria Nyanza aux Pères Blancs; Iringa aux Pères de la Consolata; Dares-Salaam, aux Capucins, Bagamoyo et Kilimanjaro aux Pères du St-Esprit. Le territoire en son entier a une superficie de 373,300 milles carrés et compte plus de 105,000 catholiques.

Toujours de l'Espoir

même quand d'autres médecines ne vous ont pas aidé. Une simple et vieille préparation herbeuse comme le

NOVORO

Du DR. PIERRE

peut vous remettre sur la route de la santé. Il a fait cela pour des milliers d'autres. Pourquoi pas pour vous?

Il est absolument sain. Ne contient pas de drogues nuisibles. Il est bon pour toute la famille.

L'histoire intéressante de sa découverte, avec des renseignements très valuables, et des attestations véritables, est envoyée gratuitement sur demande. Ce remède herbeux renommé ne peut être obtenu chez les droguistes. Des agents spéciaux le fournissent. Ecrire à

DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.
2501 Washington Blvd. CHICAGO, ILL.
Délivré libre de tous droits au Canada.

Le Nouveau Modèle 7-11 au complet, seulement $345

Victrola et Radio dans un Seul cabinet

Musique enregistrée ou irradiée sur commande-l'une et l'autre à prix raisonnable. Un nouvel instrument Victor essentielment complet.

Quoi? Un Victrola d'un modèle nouveau pourvu d'un reproducteur Orthophonic et d'albums aux jolies couleurs. Le fameux Radio Victor nouveau (Plug in) avec toutes ses lampes, (7 lampes plus une lampe régulatrice). Le nouveau Haut-parleur Victor. Le tout incorporé dans un gracieux cabinet nouveau en noyer—complet avec corde munie d'une douille de raccordement pour seulement $345. Croyez-le ou ne le croyez pas, mais c'est pure vérité. Ce magnifique appareil combiné Victor d'un nouveau genre satisfait pleinement *toutes* les exigences musicales des foyer modernes. *Toute* votre musique émanant d'un seul cabinet. Le Victrola possède de remarquables qualités intrinsèques et il est muni d'un frein automatique. L'appareil radio est le nouveau Radio Victor à un seul contrôle exactement le même appareil qui a déjà remporté un si remarquable succès. Il est livré complet, prêt à l'installation.

Le Nouveau Victrola Orthophonic et le Nouveau Victrola Orthophonic "reproduction électrique" sont fabriqués en magnifiques modèles de formes variées, avec ou sans Radio, et ils sont incorporés dans des cabinets façonnés avec art en noyer ou acajou. Les vendeurs des produits "La Voix de Son Maître" peuvent, avec les produits Victor, satisfaire tous et chacun de vos goûts particuliers pour la musique. Ces appareils se vendent depuis $1400 jusqu'à la modique somme de $115 à des conditions faciles.

Le nouveau

Le Cadeau dont le Charme demeure

Victrola Orthophonic

"True in Sound" Trade Mark Reg'd

Orthophonic—mais seulement s'il porte la marque de commerce ci-dessous

Victor Talking Machine Company of Canada, Limited, Montreal NF-2

CHEZ

AMÉDÉE LACROIX

ÉPICERIE DE CHOIX

BEURRE ET PROVISIONS
DE PREMIÈRE QUALITÉ

BIÈRE ET PORTER DES MEILLEURES MARQUES
AU DÉTAIL

LIVRAISON À DOMICILE

COMMANDES REÇUES PAR TÉLÉPHONE

228 rue Girouard, Saint-Hyacinthe

TÉL. 288

Notes locales

Feu Joseph Angers

M. Joseph Angers, employé de la maison Côté et Lewis, de cette ville, est décédé ici dimanche après quatre mois de maladie, à l'âge de 38 ans. Outre ses père et mère, M. et Mme Pierre Angers, il laisse un cousin, M. Alfred Brodeur, marchand-tailleur de cette ville. Les funérailles ont eu lieu mercredi à Saint-Hyacinthe, en la cathédrale.

———:-o-:———

L'épargne

La semaine dernière a été meilleure encore que la précédente. On a recueilli $29.25.

Les classes qui se sont distinguées, cette fois, sont les 8e et 4e I (de nouveau); puis, la 7e, la 2e I et la 1ère 2. Il n'y a plus guère que deux classes qui ne nous encouragent pas beaucoup. Voyons, la semaine prochaine, alors!..

Vous avez sans doute remarqué, élèves de l'Académie Girouard, qu'on a aussi fondé une caisse d'épargne à l'Académie Prince. On a même semblé nous lancer un défi. Très bien; mais il faut y répondre et ne pas nous laisser battre... A vous d'agir en conséquence!

Le directeur

———:-o-:———

Conventum à St-Ours

On prépare actuellement, au couvent de La Présentation de Marie, à Saint-Ours-sur-Richelieu, un grand conventum des anciennes élèves, à l'occasion du soixantième anniversaire de fondation de l'institution. Il y a en effet 60 ans que le premier couvent de Saint-Ours était construit, et que les religieuses y arrivaient, à la demande du curé du temps, le Révérend M. Bélanger. La fête aura lieu le 21 novembre prochain. Toutes les anciennes élèves du couvent, où qu'elles soient, sont instamment priées de faire parvenir leurs nom et adresse à la supérieure du couvent. Comme il est, indubitablement, nombre d'anciennes de Saint-Ours à Saint-Hyacinthe, nous publions ici cette note, croyant qu'elle rendra service.

Un club de golf

La fondation d'un club de golf à Saint-Hyacinthe est maintenant chose décidée. Un groupe de promoteurs, à la tête duquel se trouve M. T.-D. Bouchard, maire de Saint-Hyacinthe et député du comté à la Législature, vient d'acheter à cette fin la terre de M. Eugène Phaneuf, sise à un demi-mille environ de la ville, en allant vers Montréal. La plupart des citoyens en vue de la ville ont signé comme souscripteurs. Les dépenses d'achat et d'aménagement représenteront en tout quelque $20.000.00.

———:-o-:———

Remerciements

La famille Henri Bourbeau désire offrir ses sincères remerciements à toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de Mme Henri Bourbeau née Philomène Laporte, soit par offrandes de messes, tributs floraux, bouquets spirituels, assistance aux funérailles ou de toute autre manière.

———:-o-:———

Un avion s'abat

Tout un émoi a eu lieu ces jours derniers à Saint-Aimé, paisible village du comté voisin de Richelieu. Un avion du service postal canadien s'y est abattu, soudain, dans un champ appartenant à M. I. Bibeau. L'avion, qui était conduit par le pilote Valois, avait perdu sa route dans le brouillard. Quelques minutes plus tard, après avoir établi sa position, il repartait pour Montréal.

———:-o-:———

A Sorel

Sa Grandeur Mgr Fabien-Zoël Decelles, évêque de Saint-Hyacinthe, était dimanche dernier à Sorel, pour y discuter avec les citoyens de l'endroit la situation scolaire, maintenant que le Mont Saint-Bernard a décidé de ne plus recevoir d'élèves. Les membres de l'Association des Marchands de Sorel, ainsi que des délégations de diverses sociétés, ont rencontré Sa Grandeur.

M. Taschereau à St-Hya.

Me Robert Taschereau, avocat, président de la nouvelle commission des Accidents de Travail de la Province, sera à Saint-Hyacinthe le lundi, 5 novembre prochain, l'invité de la succursale locale de l'Association des Manufacturiers Canadiens. M. Taschereau sera le conférencier à un banquet qui sera donné au Grand Hôtel de cette ville, sous les auspices de l'Association. Il parlera de certains détails relatifs à la nouvelle loi, adoptée à la dernière session de la Législature.

Il ne fait pas de doute que tous les manufacturiers, entrepreneurs ou marchands employant un certain nombre de personnes voudront assister à cette réunion. La conférence sera aussi avantageuse aux médecins et avocats, puisque ceux-ci sont assez souvent intéressés dans le règlement d'accidents du travail.

———:-o-:———

Le monde universitaire

M. le chanoine Emile Chartier, vice-recteur de l'Université de Montréal, autrefois attaché au personnel du Séminaire de Saint-Hyacinthe, était à London, Ont., la semaine dernière, pour assister au cinquantième anniversaire de l'Université *Western*. Il y a parlé au nom des universités françaises du pays.

———:-o-:———

Feu Joseph-D. Delorme

M. Joseph-D. Delorme, de Marlboro, Mass., est décédé en cette dernière ville, à l'âge de 58 ans. Il était le frère de M. Alcidas Delorme, de cette ville. Le défunt, qui était natif de Saint-Jude, demeurait à Marlboro depuis une quarantaine d'années. Outre son épouse, il laisse trois filles, Mmes Alfred Beaudry et Mlle Irène Delorme, de Marlboro; Mme Leslie Archambault, de Clinton; sa mère, Mme Thomas Delorme, et une soeur, Mme Alphonse Perreault, ces deux dernières de Saint-Jude; deux frères, Alcide, de Saint-Hyacinthe; et Jean-Baptiste, de Saint-Ours-sur-Richelieu. Les funérailles eurent lieu à Marlboro.

1075 lbs de beurre

M. Adrien Morin, agronome de cette ville, secrétaire de la Société Générale des Eleveurs de la province de Québec, nous adresse le communiqué suivant, avec prière de publier:

Une vache de race Canadienne, "Finette", appartenant à M. A.N. LaBrie, St-Pascal, comté de Kamouraska, vient de s'inscrire au Livre d'Or Canadien, dans la classe des adultes, division de 365 jours, avec une production officielle de 16,845 lbs de lait et 895 lbs de gras, soit environ 1075 livres de beurre. Il est à noter que la richesse moyenne du lait de cette vache est de 5.35% de gras, avec une telle production, la vache "Finette" devient la championne productrice de beurre de la race Canadienne, surpassant "Blandine", la championne antérieure, dont la production officielle est de 15,860 lbs de lait et 658 lbs de gras. Cette dernière est la propriété de M. Joseph Champoux, Bécancour, comté de Nicolet.

La nouvelle championne "Finette", a été élevée par son propriétaire actuel, M. A.N. LaBrie, et est issue de la vache "Nellie" dont la production offcielle, dans la classe des adultes, est de 8,742 lbs de lait et 368 lbs de gras, durant une période de lactation de 173 jours. Ce magnifique record de "Finette" vient s'ajouter une longue liste d'autres, également très élevés, établis depuis quelques années par la race bovine Canadienne. Cette production illustre aussi la grande amélioration qu'a subie cette race, grâce à l'encouragement généreux accordé aux éleveurs de bovins Canadiens par le Ministère provincial de l'Agriculture et de la Société des Eleveurs de Bovins Canadiens. M. LaBrie mérite des félicitations pour ce succès sans égal dans les annales de la Société des Eleveurs.

———:-o-:———

Chez les Voyageurs

La grande partie de cartes annuelle, du cercle local des Voyageurs de Commerce Catholiques, aura lieu le jeudi, 6 décembre prochain.

ETAT-CIVIL

CATHEDRALE

Baptêmes:

Octobre, 18.— Georges-Henri-Paul-Emile, fils d'Uldéric Carignan et de Simone Champigny. Par. et mar. Henri Provost et Elmire Laporte.

Octobre, 18.— P.-Julien-Wilfrid, fils d'Oscar Trudeau et de Germaine Gaucher. Par. et mar. Wilfrid Daigle et Rose-Alma Gaucher.

Octobre, 20.— Marie-Hélène-Thislaine, fille de Joseph Gauthier et d'Eva Dubois. Par. et mar. Napoléon L'Heureux et Stella Lecompte.

Octobre, 22.— Marie-Marguerite-Marcelle, fille de Léopold Cormier et de Jeanne Champigny. Par. et mar. Joseph Cormier et Régina Mercure.

Octobre, 24.— Marie-Lucienne-Rita-Thérèse, fille de Laval Cusson et de Violette Vandal. Par. et mar. Louis-Victor Vandal et Ida Hébert.

Octobre, 25.— Colette-Marie-Paule, fille de Conrad Sicotte et d'Aline Gaudette. Par. et mar. Pierre Nadeau et Rosanne Chevalier.

Mariages:

Octobre, 20.— G.-Eusèbe Arpin à Adelina Prunier.

Octobre, 23.— Emile Chabot à Oriana Petit.

Sépultures:

Octobre, 19.— Marie-Thérèse, 3 semaines, fille d'Ovide Robert et de Marie-Anne Lemieux.

Octobre, 20.— Charles Dupré, 75 ans, époux d'Emma Clément.

Octobre, 24.— Joseph Angers, 38 ans, fils de Pierre Angers et d'Eugénie L'Ecuyer.

EGLISE NOTRE-DAME

Baptêmes:

Octobre, 7.— Joseph-Gérard-Fernand, fils d'Amédée Chabot et de Béatrice Giasson. Par. et mar. Ulric Giasson et Irène Piché.

Octobre, 6.— Joseph-Arthur-Emile, fils de Joseph Arthur Poitras et de Bernadette Côté. Par. et mar. Joseph Charles Emile Laplante et Rose-Anna Côté.

Octobre, 7.— Marie-Béatrice-Yolande, fille de Léonide Lajoie et d'Orianna Tellier. Par. et mar. Yvan Lajoie et Marie Paule Lajoie.

Octobre, 10.— Marie-Anna-Réjane-Rita, fille de Ferdinand Rodier. Par. et mar. Hormisdas Bergeron et Odina Champigny.

Octobre, 13.— Joseph-Jean-Marc, fils de Julien Gérard et de Florida Séguin. Par. et mar. Hector Girard et Délima Desrosiers.

Octobre, 15.— Marie-Françoise Rolande, fille d'Antonio Malo et de Virginie Martin. Par. et mar. François Martin et Alice Lapierre.

Sépultures:

Octobre, 5.— Marie Lavallée, 82 ans, épouse de Louis Palardy.

Octobre, 9.— Laura Boisseau, 46 ans, épouse de Georges McNulty.

Octobre, 13.— Amédée Dragon, 73 ans, époux d'Adeline St-Onge.

Octobre, 18.— Marie-Yvonne Dupéré, 8 mois, fille d'Ernest Dupéré et d'Imelda Dupéré.

Octobre, 22.— Azarie Ledoux, 76 ans, époux de feu Délima Blouin.

———:-o-:———

Cette auto Chandler

C'est le lundi, 12 novembre prochain, qu'aura lieu au village de Richelieu, au bénéfice des oeuvres paroissiales, le tirage de l'automobile *Chandler*, donnée par un groupe de citoyens à M. l'abbé Narcisse Salvail, curé. Tous les détenteurs de billets sont priés de prendre bonne note.

———:-o-:———

Un homme d'affaires

M. J.-O. Cordeau, de Montréal, a été élu cette semaine, sans opposition, secrétaire de l'Association des Hommes d'Affaires de l'Est de Montréal. M. Cordeau, comme on sait, est un ancien citoyen de Saint-Hyacinthe.

———:-o-:———

L'Ave Maria

Une partie de cartes au bénéfice de l'oeuvre charitable de l'*Ave Maria*, est annoncée pour le 15 novembre prochain. Détails plus tard.

L'INAUGURATION

du nouvel immeuble

de la succursale locale

P.-T. LEGARÉ LIMITÉE

aura lieu

LE 1er NOVEMBRE 1928,

à 3 heures 30 de l'après-midi

L'immeuble sera béni par M. le chanoine P.-N. Desmarais, curé de la cathédrale

LE PUBLIC EST CORDIALEMENT INVITÉ

— NOTES LOCALES —

Jubilé d'or

Une imposante cérémonie s'est déroulée mercredi en la chapelle du monastère des Soeurs Adoratrices du Précieux-Sang, de cette ville, à l'occasion du jubilé d'or de profession religieuse de la Révérende Soeur Sainte-Euphrasie, née Marie Forcier, autrefois de Saint-François-du-Lac.

La vénérable jubilaire est la soeur de M. le chanoine Joseph Forcier, curé de Sainte-Gertrude de Nicolet. Elle est âgée de 81 ans, et fait partie de la communauté des Soeurs du Précieux-Sang depuis 1878, alors qu'elle y fut admise par la fondatrice même de l'Institut, la Très Révérende Mère Catherine-Aurélie Caouette.

Une messe eut lieu le matin, à 8 hres, à laquelle officiait Sa Grandeur Mgr Fabien-Zoël Decelles, évêque de Saint-Hyacinthe, assisté de M. l'abbé Victor Quintal, de l'Evêché. Le sermon de circonstance fut prononcé par le R.P. J.-A. Véronneau, O.M.I., de l'Université d'Ottawa, neveu de la vénérable jubilaire.

Sa Grandeur Mgr J.-S.-H. Brunault, évêque de Nicolet, assistait au choeur, accompagné de M. l'abbé Jean-Baptiste Nadeau, chapelain du monastère du Précieux-Sang.

On remarquait encore, dans le choeur, M. le chanoine Charles-Edouard Brunault, frère de Mgr de Nicolet, chapelain des Soeurs de l'Assomption, de Nicolet; M. le chanoine Joseph Forcier, curé de Sainte-Gertrude-de-Nicolet, frère de la jubilaire; MM. les chanoines Léon Pratte, supérieur du Séminaire de Saint-Hyacinthe; P.-N. Desmarais, curé de la cathédrale; G.-A. Beaudry, ancien curé de Saint-Antoine-sur-Richelieu; P.-A. Saint-Pierre, de Saint-Joseph-sur-Yamaska; le R.P. Raymond Charette, O.P., du couvent dominicain de Saint-Hyacinthe.

———:-o-:———

A l'Unité Sanitaire

Le Dr C. Choquette, directeur de l'Unité Médicale des comtés de Saint-Hyacinthe et de Rouville, vient de terminer, au point de vue hygiène, sa visite du village de Richelieu. Il nous communique, comme suit, le détail de cette visite: couvent visité, 1; écoles visitées, 3; classes visitées, 7; enfants pesés et mesurés, 138; enfants examinés par le médecin, 76; enfants examinés par les infirmières, 62; cas renvoyés au dentiste, 87; cas renvoyés au médecin de famille, 69; dents cariées, 191; défauts généraux, excluant dents, 101; cas d'amygdales, 26; cas de goitre, 5; cas d'adénoïdes, 2; cas de gale, 3; enfants non vaccinés, 6; enfants à revacciner, 3; enfants exclus temporairement des écoles, 12; avis aux parents, 112; conférences maternelles, 3; assistance, 29 personnes; conférences d'hygiène générale, 3; assistance, 29; conférences scolaires, 5; assistance, 145 personnes; tubes de pâte à dents distribués, 32; brosses à dents distribuées, 15; imprimés distribués, 698; affiches posées, 19.

———:-o-:———

Feu Alp. Thérien

M. Alphonse Thérien, marchand de cette ville, est décédé mercredi soir à Montréal, après quelques semaines de maladie. Il laisse son épouse, née Florida Ledoux; sa mère, Mme Vve Blaise Thérien, de Shawinigan Falls; un frère, M. Bruneau Thérien, du bureau des Douanes, de Nicolet; trois soeurs, Mme Orphir Ferron, (Yvonne), de Shawinigan; Mme Lucien Rousseau, (Cécile), des Trois-Rivières; Mme Louis Rousseau, (Laurette), aussi de Shawinigan. Les funérailles auront lieu lundi prochain à St-Hyacinthe, en l'église du Christ-Roi.

———:-o-:———

Naissance

Le 24 courant, à M. et Mme Conrad Sicotte, (née Aline Gaudette), est née une fille, baptisée le 25 sous les noms de Colette-Marie-Paule. Parrain et marraine Pierre Nadeau et Rosanne Chevalier, grand'mère de l'enfant. Porteuse, Mlle Thérèse Gaudette, tante de l'enfant.

Inauguration officielle

L'inauguration officielle du nouvel immeuble de la Cie P.-T. Legaré Limitée, à Saint-Hyacinthe, aura lieu jeudi prochain, 1er novembre, à 3 heures 30 de l'après-midi. L'immeuble sera béni par M. le chanoine P.-N. Desmarais, curé de la cathédrale. M. J.-H. Fortier, de Québec, président de la maison Legaré; M. J.-O. Linteau, de Montréal, président de la Legaré Automobile & Supply; M. T.-D. Bouchard, maire de Saint-Hyacinthe et député du comté à la Législature, seront présents, de même que les membres du conseil municipal de St-Hyacinthe.

———:-o-:———

Arpin-Verville

En la cathédrale de Saint-Hyacinthe, ces jours derniers, avait lieu le mariage de M. Georges-Emile Arpin, fils de M. et Mme Amédée Arpin, à Mlle Cécile Verville, fille de M. et Mme Liboire Verville. La bénédiction nuptiale fut donnée par M. l'abbé Edmour Saint-Pierre, vicaire. Mme J.-N. Fournier touchait l'orgue, ceepndant qu'un programme de chant était exécuté par M. Lemaire Saint-Germain. Après la cérémonie, il y eut réception et goûter chez le père de l'épouse, au no. 176 rue Bourdages. M. Lionel Leblanc, publiciste de la Garde d'Honneur de Saint-Hyacinthe, présenta au nom de tous des voeux de bonheur aux nouveaux mariés. Un beau programme musical fut exécuté par M. J.-A. Brière et ses fils, Eugène et Rodrigue. On remarquait, parmi les invités: M. et Mme Liboire Verville, père et mère de la mariée, M. et Mme Amédée Arpin, père et mère du marié; M. et Mme Louis Arpin, aieuls du marié; M. Israël Lemire, grand-père maternel de la mariée; M. Lionel Leblanc, M. et Mme Paul-Emile Lalonde, Montréal; Rosa Verville, Bayville; M. et Mme Arthur Archambault, St-Thomas d'Aquin; M. et Mme Adélard Bélisle et leurs filles Germaine et Annette; M. Urbain Bélisle et Mlle Lucienne Blanchette, cette dernière de Montréal; M. A. Gaumond, Mlles Béatrice Charron, Yvette Arpin, MM. Armand Barbeau, Rosario Bissonnette, St-Thomas d'Aquin; Mlle A.-Amande Archambault, M. Wilbrod Forest et sa dame, La Visitation; M. et Mme Odilon Rochefort; M. et Mme Joseph Bissonnette, St-Thomas d'Aquin; Mme Henri Blanchette, tante du marié, et ses filles Antoinette et Lucienne, Montréal; Mlle Rosilda St-Germain, M. Lucien Arpin, Mlle Alphonsine Arpin, M. Willie Guertin, Mlle Antoinette et Léo Archambault; Mlle Thérèse Lachance; Mlle Albertine Loranger, Mlle Simone Bissonnette, M. Emile Arpin; M. J.A. Lemieux, Bayville; M. et Mme Walter Barbeau M. François Beaulac; M. et Mme Hervé Dozois; M. et Mme Donat Archambault; M. et Mme Ernest Verville; M. et Mme Emile Frenière; M. et Mme Eugène Lamothe; M. et Mme Léonor Lamothe; M. et Mme Jos. Bissonnette, St-Thomas d'Aquin; M. Elzéar Provençal; M. Wilfrid St-Germain; M. J.A. Lemire, Nicolet; M. Ernest Verville, sa dame; M. et Mme Aimé Goumond; M. Paul Verville, Bayville, M. P.E. Lalonde, Montréal, et plusieurs autres dont les noms nous échappent.

———:-o-:———

A la Philharmonique

Les parties de cartes mensuelles qui se donnaient l'an dernier, et que le public aimait tant, reprendront bientôt. La première aura lieu le jeudi, 8 novembre prochain. Qu'on se le dise et qu'on n'oublie pas que le nombre de personnes est limité. Les prix seront fort intéressants cette année.

———:-o-:———

Le Dr Pagé

Le Dr J.-L.-H. Pagé, de cette ville, qui a assisté au Congrès des Chirurgiens, à Paris, est attendu à Québec pour le 27 courant. Il s'est embarqué à Cherbourg le 20, à bord de l'*Empress of Scotland*. Durant son séjour à Paris, le Dr Pagé a suivi des cours spécieux dans les grands hôpitaux. Il sera à son bureau au commencement de la semaine prochaine.

Bénédiction de cloches

C'est dimanche prochain, 28 octobre, qu'aura lieu en la nouvelle église du Christ-Roi, de cette ville, la bénédiction solennelle de deux cloches, qui seront installées immédiatement après la cérémonie. Celle-ci sera présidée par Sa G. Mgr Fabien-Zoël Decelles, évêque de Saint-Hyacinthe. Les deux cloches sortent des célèbres fonderies Slegers-Causard, à Tellin, Belgique. La plus grosse a un diamètre de 42 pouces, une hauteur de 45 pouces, et pèse 1,643 livres. On y lit l'inscription suivante, moulée et fondue à même le bronze de la cloche: "Il faut qu'il règne.— Béni soit le Christ-Roi.— Paroisse du Christ-Roi, fondée le 28 mai 1927. Pierre angulaire bénite le 30 octobre 1927. Eglise bénite le 2 mai 1928, par Son Excellence le Délégué Apostolique. Population: 650 familles, 2.900 âmes. Trois fois le jour, j'appelle à la prière...

Quant à la petite, elle a un diamètre de 33 pouces, une hauteur de 36, et pèse 843 livres. On y lit: Ave Maria — Ite ad Joseph — Charles-Hugues Lafontaine, curé; Edmond Robert, Louis Barceloux, Joseph L'Archevêque, Marguilliers; Omer Dupont, constructeur; Frère Félix Antoine, Intermédiaire de la Fonderie Slegers-Causard — 1928 — Contre le feu et l'eau, protégez-nous.

———:-o-:———

Nouvel avocat

M. Gaétan Sylvestre, admis au Barreau ce printemps, vient d'ouvrir un bureau à Saint-Hyacinthe, dans l'immeuble de la Banque Provinciale du Canada, rue Cascades. Me Sylvestre est un ancien élève de notre Séminaire. Il est le fils de Mme Pierre Sylvestre, de Saint-Simon, le neveu de M. Victor Sylvestre, négociant de cette ville, président de la Chambre de Commerce de Saint-Hyacinthe.

———:-o-:———

Des aveugles

M. Conrad Letendre, organiste aveugle de la paroisse Notre-Dame-du-Rosaire, de cette ville, donnera une conférence dimanche prochain, au Patronage Saint-Vincent-de-Paul, sous les auspices de la Ligue des Anciens Retraitants. Il traitera des *Aveugles et la société*. Plusieurs numéros artistiques sont aussi au programme, avec la chorale des dames de la cathédrale. La soirée commencera à 8 heures 15.

———:-o-:———

Fête intime

M. Ernest Morin a été fêté samedi dernier par ses amis, à l'occasion de son mariage prochain. Une adresse lui fut lue par M. Paul Brodeur, cependant que M. Napoléon Gauthier lui présentait un cadeau au nom de tous. On remarquait, parmi les gens présents: MM. R. Lemonde, J. Bessette, A. Ferland, J. Boivin, J. Bélisle, H. Graveline, L. Pépin, J. Hébert, J. Délisle, W. Raymond, A. Cordeau, P. Choquette, A. Bélanger, A. Maranda, L. Délisle, E. Gosselin, R. Brodeur, J. Lamontagne, R. Arcand, J. Amyot, R. Auchoue, D. Normandin, Lucien Lagassé, J. Lanoix, D. Choinière, A. Poirier, N. Gauthier, P. Brodeur, E. Gosselin, J. Bourbeau, W. Roy, L. Hamel, E. Jacob, L. Tremblay, L. Lafrance, R. Langlois, C. Guillet, W. Lefebvre, H. Leblanc, G. Tremblay, W. Morrissette, O. Houle, etc.

———:-o-:———

La Garde d'Honneur

La Garde d'Honneur de Saint-Hyacinthe assista en corps à la messe de 9 heures, dimanche dernier, en l'église de Notre-Dame-du-Rosaire. La quête fut faite par les officiers suivants: le commandant L.-P. Cordeau, le major Emile Lemay, le capitaine Antoine Beaudry, le lieutenant Lionel Leblanc. Après la messe, sur invitation du commandant Cordeau, la Garde présenta les armes au R.P. D.-A. Turcot, O.P., curé de la paroisse, qui félicita la garde de sa belle tenue et lui souhaita de rester fidèle à l'honneur de sa devise. Il termina en disant que les portes de son église seraient toujours ouvertes aux membres de la Garde.

Feu Charles Girouard

M. Charles Girouard, autrefois maître-boulanger à Fitchburg, Mass., est décédé subitement samedi, à l'Hôtel-Dieu de Saint-Hyacinthe, où il s'était retiré depuis quelques années. Le défunt, qui était âgé de 74 ans, était natif de Saint-Jude. Il laisse quatre fils: Alcide, pharmacien, de Fitchburg; Jude, également de Fitchburg; Elphège, artiste-peintre, de Boston; et Roméo, aussi des Etats-Unis; une fille, Mme Vve Ulric Bourassa, de Fitchburg. Les funérailles eurent lieu à Fitchburg, Mass.

———:-o-:———

Soixantenaire

Les fidèles de l'église Saint-Jean de cette ville, des Eglises-Unies du Canada, ont célébré dimanche le soixantième anniversaire de fondation de leur temple. Ils rendirent, à cette occasion, un hommage particulier à la mémoire de feu le Révérend Rieul Duclos, qui fonda l'église en 1863. Les anciens pasteurs, MM. Joliat et Rondeau, présidèrent les diverses cérémonies, de même que le pasteur actuel, M. J.-E. Boucher. Parmi les nombreux assistants, on remarquait les deux soeurs du fondateur, Mmes Parent, de Saint-Pie-de-Bagot; Mme Etienne, de Montréal; ses fils, l'honorable juge Charles Duclos, de la Cour Supérieure de Montréal; M. Arnold Duclos, greffier de la Cour de l'Echiquier; ses filles, Mmes Hope, de Montréal; et Maurice, de Ste-Thérèse-de-Blainville. De nombreux adeptes de la même confession, venus de Montréal, de Marieville, de Saint-Pie-de-Bagot et de Granby, avaient tenus à se joindre, pour la circonstance, à leurs amis de Saint-Hyacinthe.

———:-o-:———

Fête à l'Acad. Girouard

Les circonstances n'avaient pas permis jusqu'ici au personnel de l'Académie Girouard de présenter leurs hommages à leur curé, à l'occasion de son 25e anniversaire de vie sacerdotale. L'occasion se présenta jeudi dernier.

Ce jour-là, tous les élèves, accompagnés de leurs professeurs, assistèrent à une messe dite par leur curé, M. le chanoine N. Desmarais. Il y eut communion générale aux intentions du jubilaire.

Les RR. SS. de l'Académie Mercier avaient bien voulu aussi y inviter leurs élèves.

Au cours de l'avant-midi, M. le curé fut reçu à l'Académie Girouard. On chanta d'abord une cantate en son honneur puis l'un des finissants, M. A. Choinière, lui présenta une adresse au nom de tous. Le digne pasteur sut remercier en termes choisis les maîtres et les élèves.

Le jubilaire fut ensuite l'hôte des dirigeants de l'institution, les RR. FF. du Sacré-Coeur et voulut bien partager leurs agapes fraternelles.

Il va sans dire que l'après-midi avait été donné en congé par le héros de la fête.

———:-o-:———

Cercle Saint-Prosper

Les directeurs de la Compagnie des Zouaves, de cette ville, se sont réunis conjointement avec les membres de la Garde d'Honneur de Saint-Hyacinthe, dimanche dernier, à l'Evêché, aux fins de discuter ensemble plusieurs questions relatives à la nouvelle bâtisse érigée à l'angle des rues Sainte-Anne et Sainte-Marguerite, destiné aux deux corps militaires. Entre autres choses, il fut décidé que la jeunesse se réunirait dans l'édifice, formant une association paroissiale qui portera le nom de Cercle Saint-Prosper. Les sorties et manifestations extérieures des deux corps seront réglementées par un Conseil Central, qui verra en même temps au maintien de l'ordre dans l'établissement. Le nouveau local ouvrira ses portes dans une quinzaine.

———:-o-:———

Au Séminaire

On a enregistré au Séminaire, à l'occasion de la rentrée, qui eut lieu comme on sait la semaine dernière, le chiffre de 451 élèves internes, de 61 externes. Le chiffre total est supérieur à celui de l'an dernier.

En Cour Supérieure

Le terme d'octobre de la Cour Supérieure à Saint-Hyacinthe, est commencé depuis mardi, sous la présidence de l'hon. juge W.-A. Weir, de Montréal. C'est le premier terme que nous avons ici depuis les vacances, aussi le rôle était-il considérablement chargé. Pas moins de 15 causes étaient inscrites au feuilleton, pour enquête ou audition.

Le juge a commencé par entendre les requêtes, motions, causes par défaut ou *ex parte*, ainsi que les affaires ordinaires de pratique.

Deux requêtes furent présentées par MM. Souaid, marchands syriens de cette ville, demandant leur naturalisation comme sujets britanniques.

Me J.-B. Bousquet présenta aussi une motion, demandant d'amender la déclaration dans une cause de Dame Ménard vs la Corporation de Saint-Thomas d'Aquin; comme il s'agissait en cette affaire d'une injonction, et que la cause avait été inscrite pour le même jour, le juge ordonna de procéder à heures de l'après-midi. Mais la défenderesse ayant alors déclaré n'être pas prête, et l'avocat de la corporation défenderesse, Me T.-Adélard Fontaine, déclarant que celle-ci souffrait préjudices de tous ces retards, le tribunal décida de renvoyer immédiatement l'action, cassant l'injonction.

Le tribunal a aussi entendu, dans l'avant-midi du même jour, une cause de Jeannotte dit Lachapelle, contre Boucher. Il s'agissait d'une demande en résiliation de contrat, à propos d'une vente d'immeuble faite par le demandeur au défendeur, faute d'accomplissement des conditions de paiement de taxes, de loyer, etc., en vertu d'une clause spéciale stipulée dans le contrat. Le demandeur était représenté par Me T.-A. Fontaine, le défendeur par Me Victor Delâge, de Montréal. L'affaire a été prise en délibéré.

Dans la cause de Deur et al vs Cloutier, il s'agissait d'une saisie-revendication d'une automobile. Les parties en cette cause étaient représentées par Me. Morin et Béliveau, avocats de Montréal. Après audition de l'enquête, le tribunal maintint la saisie-revendication.

Dame Alice Bergeron, veuve de feu Philippe Bédard, autrefois cantonnier à Sainte-Rosalie, a présenté par l'entremise de son avocat, Me T.-Adélard Fontaine, une requête en vertu de la Loi des Accidents de Travail. Elle demande permission et autorisation de poursuivre les Chemins de Fer Nationaux du Canada, réclamant en son nom personnel, en sa qualité de tutrice de ses dix enfants mineurs, une somme de $20,000., pour dommages résultant de la mort de son mari, qu'elle attribue à la faute inexcusable de la compagnie et de ses employés. La requête a été accordée.

La cour de Charland vs Archambault, inscrite pour le 23, a été renvoyée au prochain terme.

La cour a aussi entendu, dans l'après-midi de mardi et mercredi, la cause de Dame Bélanger, (Hétu), d'Upton, vs Saint-Amant. Il s'agit ici d'une réclamation en dommages au montant de $199., pour défaut d'entretien d'une propriété, par le défendeur, qui se trouve être locataire de la demanderesse. Cette dernière était représentée par Me J.-B. Bousquet, et le défendeur par Me Fontaine. A la suite de l'enquête, le juge, estimant que la demanderesse n'a prouvé aucun dommage, renvoya l'action avec dépens.

L'hon. juge Weir a continué mercredi à entendre les diverses causes inscrites en Cour Supérieure, à Saint-Hyacinthe.

Il a d'abord entendu celle de Laforest contre Lemieux. Il s'agissait en cette affaire d'une réclamation en dommages résultant d'un accident d'automobile. La réclamation n'étant pas contestée le juge a simplement maintenu l'action, accordant les dommages réclamés et prouvés, au montant de $370. Me Bousquet représentait le demandeur.

Dans la cause d'Allyson contre Deslandes, il s'agit d'une réclamation de dommages au montant de $500., résultant de l'exécution d'un contrat de vente de marchandises. Me Bousquet représentait le défendeur, mais celui-ci n'étant pas prête à procéder, vu l'absence d'un témoin, la cause fut ajournée au prochain terme, le défendeur étant condamné aux frais du jour.

La cour a ensuite commencé à entendre la cause de Meunier contre Messier. Il s'agissait, comme dans la cause précédente, d'une réclamation pour dommages, ceux-ci résultant d'un accident arrivé au demandeur, à St-Hyacinthe, le 17 mars dernier, à quelque distance de la manufacture *Penman's*. Le demandeur attribue l'accident à la faute et à la négligence de Messier, et réclame de ce fait la somme globale de $3,000. Les parties sont représentées par MM. Hamelin, de Montréal, et Victor Chabot, de Saint-Hyacinthe. L'enquête se continue.

———:-o-:———

Orgue de 5 claviers

Nous annoncions, il y a déjà quelque temps, que le Pacifique Canadien faisait construire à St-Hyacinthe, aux ateliers Casavant Frères, le destinant à son nouvel hôtel *Royal York*, de Toronto, un orgue des plus puissants, qui rivalisera avec les plus beaux du continent. Dans un communiqué qu'elle adressait ces jours-ci aux journaux, la Cie du Pacifique faisait une description détaillée de l'instrument en question. Nous la donnons ici avec plaisir, croyant qu'elle intéressera, non sans raison, les citoyens de notre ville:

"C'est, lit-on, le seul orgue à cinq claviers au Canada; il comporte 6 unités distinctes: un grand orgue, un récit, un positif, un orchestral, une bombarde et enfin une pédale. Le grand orgue compte 1,761 tuyaux répartis en 20 jeux; le récit, le même nombre divisé en 19 jeux; le positif en a 1,346, formant 17 jeux; à l'orchestral, on trouve 18 jeux, dont 14 sont formés de 1,088 tuyaux avec en plus, une harpe de 61 notes, un jeu de cloches de 25 notes, un xylophone de 37 notes et des castagnettes; la bombarde comporte 952 tuyaux formant 8 jeux; enfin, à la pédale, on trouve 396 tuyaux divisés en 26 jeux, dont un jeu de timbales, etc.

"Si l'on groupe les jeux par familles, on trouve 17 montres ou diapasons, 18 flûtes, 12 violes, 14 mixtures et mutations (formant un total de 41 rangs), 25 jeux d'anches, 8 jeux à percussion, 16 extensions et emprunts et 3 trémolos.

"Une soufflerie entrainée par un moteur de 20 H.P. fournira le vent nécessaire et aux différentes pressions requises pour chaque unité de l'orgue, et ce moteur entrainera aussi un dynamo qui fournira le courant au mécanisme. Le grand aavntage de la soufflerie électrique, c'est qu'elle permet, en raison de ses stages multiples, d'obtenir du vent à toutes les pressions désirées: à basse pression pour les fonds, à forte pression pour les anches du récit du grand orgue et à plus forte pression encore pour le sommier de bombarde.

"Il y aura dans cet orgue environ, 2,150 électro-aimants et si tout le fil de cuivre, qui servira à les construire et à les relier aux différentes parties du mécanisme, était placé bout à bout, il y en aurait assez pour couvrir la distance qui sépare Montréal de Toronto.

"Une caractéristique unique de la console de l'orgue du "Royal York" c'est la facilité avec laquelle on pourra, grâce à une disposition spéciale, la transporter du plancher de la Salle des Congrès à la scène ou vice-versa. Cet orgue immense, dont les pièces multiples rempliront quatre grands wagons à marchandises, pèsera une fois terminé, plus de cinquante tonnes".

———:-o-:———

Dans l'enseignement

Mlle Lucrène Saint-Pierre, institutrice du rang Saint-François, Saint-Hyacinthe, vient d'obtenir du départemnet de l'Instruction publique, par l'entremise de l'inspecteur J.-E. Lamarre, une prime de $20. pour succès dans l'enseignement. C'est la seconde fois que Mlle Saint-Pierre se voit décerner cette prime.

Les COURRIERS

STE-MADELEINE

M. et Mme Eusèbe Gaudette sont allés passer quelques jours à Trois-Rivières, les hôtes de M. et Mme Damase Champagne.

—Mlle Maria Samson, de Saint-Hyacinthe a rendu visite à Mlle Louise Lague ces jours derniers.

—Mme H. Palardy, couutière très estimée nous a quittés pour demeurer à Montréal.

—Nous ont également quitttés M. et Mme Delphis Chagnon pour demeurer à Notre-Dame du Bon Conseil chez leur fils Georges.

—La semaine dernière les élèves du couvent fêtaient M. le curé J.-P. Laberge. Il y eut séance, présentation d'adresse.

—M. Henri Gauthier est de retour d'un voyage au Vermont où il a passé une semaine caez son frère M. Adélard Gauthier.

—Dimanche dernier, M. et Mme Eusèbe Gaudette recevaient M. et Mme D. Champagne des Trois-Rivières.

—Mme Fleury de Chicopee Falls était de passage chez le Dr L. Lague.

—M. Alphonse Blanchette, M. Hector Dion et son garçon de Springvale Me., sont en promenade ici.

—M. et Mme Napoléon Parent de Taftville, Conn., sont en visite chez M. Isaac Fréchette.

—M. Emerd Roy est allé à Leominster, Mass., pour quelques jours.

—Mlle Amanda Boucher, après un séjour de quelques semaines à Fall-River chez son frère M. l'abbé Osias Boucher est revenu ces jours derniers.

—Nous ont quitté pour le séminaire de St-Hyacinthe: MM. Gustave Gaudreau, Adrien Lague, H. Beauregard, Armand Beauregard E. Cordeau.

—Dimanche derneir, M. Eusèbe Gaudette est allé de St-Hubert à St-Hilaire en aéroplane. Il est enchanté de son court voyage.

—Récemment le Dr Hermas Deslauriers a visité sa soeur Mme Jos. Benoit.

—Mlle Boissy de Holyoke, Mass est en visite chez M. W. Beauregard.

—MM. Maurice et Marcel Plamondon ainsi que M. Alphonse Bernard du collège St-Laurent ont passé la journée de mercredi chez leurs parents.

—M. et Mme Ernest Langevin de Saint-Charles étaient chez M. Alphonse Guertin récemment.

———:-o-:———

ST-CÉSAIRE

Mardi le 16 octobre, fut béni en l'église de St-Césaire, le mariage de M. Adélard Bernard de Granby, avec Mlle Irène Tétrault de St-Césaire. Après la cérémonie un grand nombre de parents et d'amis prirent part au vin qui fut servi chez la soeur de la mariée, Mme Herman Ducharme. Parmi les invités on remarquait M. et Mme Elie Bernard, père et mère du marié, ses deux soeurs, Graziella et Maria Bernard, M. et Mme Zéphir Ménard, M. et Mme Fridolin Ménard, M. Lasnier, tous de Granby, frères et soeurs de la mariée, M. et Mme Wellie Tétreault, M. et Mme Henri Lamoureux, M. et Mme Arthur Dion M. et Mme Alfred Ducharme, M. et Mme Jos. Arthur Bergeron, M. et Mme Herman Ducharme, Mlle C. Tétreault, Yvon et Reine-Claire Ducharme, neveu et nièce de la mariée; ses amies Mlle Flore Fontaine, Hélène Dubreuil, Marie Rose et Suzanne Ducharme. Vers 11 heures les invités conduisirent l'heureux couple à St-Paul où ils partirent pour Québec.

———:-o-:———

ST-DAMASE

Le 15 octobre au soir, eut lieu chez M. E. Ducharme une agréable soirée rappelant les coutumes de nos ancêtres; ce fut une épluchette de blé-d'inde. Pendant plus de deux heures les invités enlevaient d'une manière très agile l'enveloppe des épis d'or, cherchant attentivement l'épi rouge tant désiré. La soirée se termina agréablement par des chants variés, et de plus un noble vieillard de 90 ans intéressa l'assistance par des histoires du bon vieux temps.

UPTON

Dimanche dernier nous avions l'avantage d'entendre le R. Erney l'un des missionnaires colonisateurs, nous expliquer l'oeuvre qu'ils poursuivent, sur demande de nos évêques, c'est-à-dire la colonisation de notre foyer par nos concitoyens tout d'abord.

Autrefois cela était plus facile, puisque le gouvernement fédéral leur donnait une certain aide pécuniaire, mais depuis assez longtemps il leur faut se pourvoir par des moyens détournés. C'est dans ce but qu'ils publient le journal: "La Voix Nationale" et qu'après avoir expliqué à nos populations leur but et leurs moyens ils parcourent nos villages et nos campagnes pour en solliciter des abonnements.

Nous sommes heureux de constater que la population d'Upton a bien compris le but vraiment national et l'avantage qu'ils en retireront par la lecture des articles si à point qu'elle publie et leur fourniront les moyens de continuer leur oeuvre en attendant que le gouvernement mieux renseigné leur donne un octroi suffisant pour continuer leur ministère auprès de nos populations Ce qui arrivera bientôt nous l'espérons, car si nous en jugeons par les paroles des honorables MM. Forke et Dunning, les membres du Cabinet comprennent mieux la demande qui avait été faite par M. le député Boulanger: de donner à nos concitoyens les mêmes avantages qu'aux Européens; que ce serait un des moyens de peupler notre dominion d'une population stable, de Canadiens fidèles de nos idées, prêts à tout faire pour le foyer.

Si nous en jugeons par les paroles de ces messieurs, ils admettent maintenant que M. Boulanger avait raison, que ce serait un moyen sûr d'enrayer l'émigration des nôtres.

Malheureusement il semble qu'on avait cru par là, favoriser l'élément français seulement, or ils constateront qu'il n'en est rien cette demande s'applique à tous Canadiens.

Pour achever de se convaincre qu'ils jettent un regard sur nos townships, autrefois peuplés en grande majorité par nos canadiens d'origine anglaise, où sont ils allés, puisque maintenant ils sont en majorité dans deux seulement. Sans doute bon nombre, dans nos villes du dominion, mais un plus grand nombre aux Etats-Unis.

Nous espérons donc voir à la prochaine session la motion Boulanger revenir devant la Chambre et cette fois, soutenue par le cabinet et l'immense majorité des députés, qui mieux renseignés ne se laisseront pas arrêter par nos impérialistes, mais que cette proposition favorisera plus spécialement l'élément français, ce qui en pratique ne serait pas, et lors même que cela serait serait-ce un malheur d'avoir dans nos provinces de l'ouest bon nombre de nos canadiens les plus attachés au sol canadien et les plus opposés aux idées annexionistes.

———:-o-:———

ST—JEAN—BAPTISTE

M. et Mme Freddy Hamel ont une nouvelle bambine sous leur toît: Marie-Luce-Marguerite, portée au baptême par M. et Mme Arthur Hamel.

—M. et Mme Théodore Lambert saluent l'arrivée d'un autre enafnt baptisé le 21 dernier.

—Mercredi dernier fut inhumée dans notre paroisse, Mlle Odile Robert, autrefois de ce village, décédée à Rougemont à l'âge de 83 ans.

—Les RR. SS. Grises de Marieville furent très satisfaites de leur passage. La générosité des gens s'est épanchée dans la jolie somme de $136. environ et plusieurs dons supplémentaires y furent joints.

—Un grand nombre de paroissiens doivent se rendre à la journée agricole de St-Hilaire, samedi prochain.

—M. Irénée Auclair et son fils Paul de Montréal étaient de passage dimanche.

—Mme Pierre Sawyer a passé quelques semaines à Brigham.

—M. Napoléon Phaneuf et un grand nmbre d'autres parents des Etats-Unis vinrent chez M. et Mme Edouard Renaud au début de la semaine.

N.-D.-de-STANBRIDGE

Mercredi le 17 courant avait lieu le mariage de Mlle Alma Messier avec M. Achille Bélisle de Frelighsburg. La mariée avait pour témoin M. Jos. Larochelle, son beau-père, le marié, son père M. Edouard Bélisle. Après la cérémonie du mariage, tous se rendirent à la demeure de M. Jos. Larochelle où le vin fut servi. Après s'être rendus à Frelighsburg pour prendre le diner chez le père du marié, M. Edouard Bélisle les jeunes époux partirent pour voyage à St-Hyacinthe. Nos voeux de bonheur à l'heureux couple.

—Samedi le 20 avait lieu le mariage de Mlle Irène Poirier, fille de Mme Oliva Poirier à M. Arcade Côté, fils de M. Apollinaire Côté, de St-Sébastien. M. Arthur Poirier servait de témoin à sa nièce l'épouse, et M. A. Côté à son fils. M. Jean Louis Poirier agissait comme garçon d'honneur accompagné de Mlle A. Dupuis, la petite Lucille Cadieux agissait comme bouquetière. Après la cérémonie du mariage les jeunes époux et leurs invités se rendirent chez Mme O. Poirier mère de l'époux où le diner fut servi. Le jeune couple partit dans l'après-midi pour un voyage aux Etats-Unis.

—L'on annonce comme prochain le mariage de Mlle Berthe Renaud fille de M. Hormisdas Renaud, à M. J. Arsenault de Cowansville, employé au bureau de poste.

—M. et Mme Wilfrid Courtemanche, de Montréal, M. et Mme Delphis Racine de Jéricho, Vermont étaient en visite chez Mme A. Courtemanche dimanche dernier chez Mme A. Courtemanche demeure chez sa fille, Mme Zénon Bonin qui est maintenant rendue dans le village pour y demeurer. M. Bonin étant employé comme facteur pour la malle rurale, partie de la grande Ligne.

—M. et Mme Nap. Bessette, M. et Mme Jos. Bédard sont allés à Farnham dimanche dernier.

—M. et Mme J. Rémillard, Léo Gaudreau, L.P. Gladu de St-Hyacinthe chez M. Philias Gaudreau.

—Mlle Lucille Gaudreau est de retour d'une promenade de quelques semaines à Montréal.

—M. et Mme Raoul Bonneau, M. et Mme Oliva Boivin étaient à Farnham dimanche dernier.

—Mme Sévère Dion est partie pour Montréal où elle doit passer l'hiver chez sa fille Mme Léon Galipeau.

———:-o-:———

S.-BARNABÉ-SUD

—Dimanche dernier les RR. SS. Grises, St-Victor et Ste-Lucie sont venues faire la quête en faveur de l'Hôtel-Dieu. Malgré l'année si mauvaise pour les cultivateurs la recette a été meilleure que les années précédentes.

—En visite M. Prosper Gadbois M. Hilaire Girouard, Mme J.-H. Bernard et sa soeur, Mlle Jarret.

—M. Herménégilde Rodier a acheté la propriété de M. Louis Tessier; M. Omer Joyal a aussi acheté la propriété de M. Ovila Chabot.

—La famille Patenaude de St-Hyacinthe vient demeurer en notre village. A mesure que les cultivateurs partent, d'autres les remplacent aussitôt. Si les propriétés se vendent de plus en plus à un prix convenable toutes les terres abandonnées depuis quelques années auront leurs propriétaires. L'occasion est donc bonne pours les gens de ville de s'établir sur les meilleures terres à St-Barnabé, puisqu'elles sont diminuées de la moitié du prix d'autrefois.

LE SEUL REMEDE CONTRE L'ECZEMA

dit ce médecin

"Il est reconnu que le traitement des affections cutanées (eczéma) et des maladies du cuir chevelu est difficile", écrit le Dr W.-L. Randolph. Cependant il existe un remède reconnu comme absolument efficace contre ces terribles maux et c'est la Prescription D.D.D.

Si vous n'avez jamais essayé la D.D.D. pour les maladies de la peau, que vous soyez légèrement atteint, que vous enduriez les tourments de l'eczéma ou que vous soyez affligé des gales de la psoriasis, procurez-vous une bouteille de cette lotion douce et rafraîchissante, sur la garantie que si vous n'obtenez pas du soulagement, votre argent vous sera remis. 35c la bouteille.

D.D.D.

Pharmacie L.-P. GAUCHER

ST-OURS

Nous annonçons avec regret le départ de St-Ours de M. Stanislas Larivière et sa famille pour Montréal; M. et Mme Edouard Jussanne pour les Etats-Unis où ils vont demeurer avec leurs enfants.

—Nous avons appris avec plaisir, comme l'a annoncé au prône dimanche dernier, notre vénérable curé, que le premier prix a été attribué au cimetière de St-Ours, comme le plus beau du diocèse de St-Hyacinthe.

—Il se prépare actuellement un conventum des anciennes élèves du couvent de la Présentation de Marie à St-Ours. Il y a 60 ans que le premier couvent de St-Ours a été construit et que les religieuses y sont arrivées, sur la demande de l'ancien curé le R. M. Bélanger. La fête arua lieu le 21 novembre, fête de la Présentation et on demande au couvent, les adresses de toutes les anciennes élèves qui ont passé au couvent de St-Ours depuis 60 ans.

—De passage à St-Ours chez M. Emile Chapdelaine, son fils M. Paul-Emile, Mlles Bourgie, garde de Rochefort et M. Thydale de Montréal.

—M. Donat Lavigne et sa famille, de Contrecoeur.

—Chez M. E. Lavallée, Mlle Jeanne Gaudette de Montréal.

—M. et Mme E. Lavallée sont de retour de St-Hyacinthe, où ils ont rendu visite à M. l'abbé Lavallée du séminaire et à M. Lavallée, agent de machines agricoles.

—M et Mme Henri Beaulieu de Montréal snt venus en visite chez M. et Mme Eusèbe Martin.

———:-o-:———

S.-DENIS

Les anciens élèves du collège Saint-François-Xavier de Saint-Denis-sur-Richelieu seront heureux d'apprendre que leur Alma Mater fêtera ses noces d'or dans le courant du mois de juin prochain.

Un premier comité formé de MM. J.-A. Charron, président, D. Durocher, vice-président, J.-O. Vézina, secrétaire, Janvier Archambault, Emile Jalbert, Hector Lussier, conseillers ainsi que du R. Frère J.-C. Caron, c.s.v. directeur du collège et MM. W. Dragon et L. Gariépy, secrétaire-adjoints, se mettra en communication avec les anciens et recevra avec reconnaissance les suggestions qu'on voudra bien lui faire pour assurer le plus grand succès de ces fêtes.

Québec, Centre de Sports d'Hiver

La glissoire de la Terrasse à Québec. Dans le médaillon: Jack Strathdee, directeur des sports d'hiver à Québec.

La saison des sports d'hiver va bientôt commencer dans notre province et, de nouveau, nous verrons patineurs, glisseurs et skieurs s'adonner à ces amusements sains et vivifiants que nous vaut notre hiver canadien. Les Laurentides seront, comme par le passé, le rendez-vous d'innombrables skieurs sur lesquels cette pittoresque région exerce une irrésistible attraction. Quoi de plus agréable, en effet, que d'excursionner en ski à travers les belles forêts de sapins et d'épinettes toutes couvertes de neige et au milieu de magnifiques paysages! Quoi de plus gracieux que de dévaler les pentes rapides des collines sur les longues lisses de bois!

Mais le centre par excellence pour nos sports d'hiver, c'est Québec, où, depuis quelques années, grâce à l'impulsion donnée par le Pacifique Canadien, on a réussi à populariser tous les sports de la neige et de la glace et à attirer les amateurs du continent tout entier. Le succès est venu couronner les efforts des organisateurs des carnavals sportifs de Québec, et cette ville mérite aujourd'nui le titre de première station hivernale de l'Amérique du Nord. Le patin, le ski, la raquette, la toboggan, le curling, les courses de chiens, tous les sports y comptent leurs adeptes enthousiastes et beaucoup même de ceux-ci les pratiquent tous.

La glissoire de la Terrasse Dufferin procure aux passionnés de la vitesse les sensations enivrantes qu'ils recherchent; les Plaines d'Abraham et les côteaux des environs de la ville sont tout indiqués pour les skieurs, qui s'y réunissent en groupes joyeux par les belles journées de janvier, février et mars; pour la raquette, il suffit de sortir un peu de la ville et de s'enfoncer dans la campagne ou dans les bois, où la neige est épaisse et l'air vivifiant; enfin, les adeptes du patin trouvent, dans les nombreuses patinoires de la ville, tous les avantages pour la pratique de ce sport gracieux et entrainant.

Cette année, les promoteurs des sports d'hiver n'ont rien négligé pour que la saison présente l'emporte sur toutes les précédentes. Les programmes sont variés et l'émulation est déjà très vive entre les diverses organisations sportives qui prendront part au carnaval. Celui-ci se clôturera par une grande course de chiens esquimaux qui mettra en vedette les meilleurs attelages et les "mushers" les plus réputés du continent. Jack Strathdee, sportman bien connu, a été nommé directeur des sports à Québec pour la durée de la saison d'hiver. Il a ses quartiers-généraux au Château Frontenac et c'est à lui qu'incombera la tâche de diriger les activités sportives durant le Carnaval.

● Mais dans l'intervalle, la gaieté et l'entrain seront à l'honneur parmi les nombreux amateurs de sports d'hiver qui se réuniront à Québec, et le Château Frontenac, centre de toutes les activités sportives et sociales, regorgera de visiteurs étrangers, qui trouveront dans la vieille capitale des plaisirs nouveaux et passionnants.

-AU BON MARCHÉ-

AVEZ-VOUS VU NOS VITRINES?

Tel qu'annoncé dans le journal de la semaine dernière, nous vous réservons des surprises SAMEDI à 9 hres A. M.

SACHEZ EN PROFITER!

BLOOMERS

Une quantité limitée de BLOOMERS en coton ouaté, pour enfants, dans les couleurs blanc et pêche. Grandeurs 24, 26, 28, 30, 32. Prix régulier 55 cts.
SAMEDI MATIN A 9 hres.....

35c

TOILES

Nous avons aussi un assortiment SPECIAL dans diverses sortes de toiles pures, POUR SAMEDI MATIN SEULEMENT? Tel que toile à nappes blanche, 54 pouces de large, d'un très beau fini. Prix régulier: 55 cts la verge.
SAMEDI MATIN .....

35c
la verge

TOILE

Toile à verres ou à rouleaux. Prix régulier: 27 cts la verge.
SAMEDI MATIN .....

16c
la verge

Profitez de ces aubaines et en même temps demandez à voir nos nouvelles étoffes à manteaux.

VERVELAINE

VELVELAINE? est le dernier cri de la mode pour manteaux l'hiver prochain, c'est une marchandise tout laine, très soyeuse, et d'un très beau fini. Largeur 54 pouces. Couleurs, brun, caramel, bleu-marin, et noir.
Prix ....

$7.25
la verge

SUEDINE

SUEDINE, tout laine, qui aussi est très en vogue. Largeur 54 pouces. Couleurs vert, rouge, bleu-marin et noir.
Prix ....

$3.75
la verge

DRAP POLO

DRAP POLO, tout laine qui par l'épaisseur vous fera un manteau très chaud pour l'hiver.

$1.35
la verge

138 CASCADES
90 ST-SIMON
TEL. 155
ST-HYACINTHE, P. Q.

L'EPAULE ETAIT PRISE

"Fruit-a-tives" mit fin à son rhumatisme

M. FLOYD

"Fruit-a-tives" lui soulagea les reins— le libéra de l'excès d'acide et des déchets toxiques—lui régularisa les intestins—lui purifia le sang. C'est pourquoi M. S. Floyd, de Nanaimo, C.B., n'a plus de rhumatisme.

"Je souffrais de **rhumatisme aux épaules. Comme plusieurs de mes amis** faisaient usage de 'Fruit-a-tives', je décidai de l'essayer. Le mal cessa en peu de temps. Ce remède est le premier qui me soulageât. Je le trouve vraiment merveilleux."

Si vous souffrez de rhumatisme aux bras, aux jambes, au dos, de névralgie ou de maux de tête, prenez "Fruit-a-tives". 25c. et 50c. la boîte chez tous les marchands.

La ligue catholique féminine

—:-o-:—

SES DOSSIERS

La Ligue Catholique féminine, oeuvre sociale religieuse approuvée par NN. SS. les Archevêques de Québec et de Montréal, a déjà des dossiers intéressants. Depuis un an, elle a reçu des centaines de lettres; elle a entendu toutes sortes de raisonnements; depuis un an aussi, elle a beaucoup observé...

Elle ne peut donc vous raconter ce que son cerveau recèle: ce serait trop long et, peut-être, un peu indiscret.. Elle veut, tout de même, mettre sous les yeux de ses amis quelques témoignages importants qui les encourageront à soutenir la croisade entreprise.

Dans ce but,— les profanes nous pardonneront cette publicité — nous nous permettrons de reproduire, en toute simplicité, certaines communications aux appréciations parfois louangeuses. Et, pour en atténuer l'éclat, feuilletons d'abord le dossier de "la Ligue catholique féminine en butte aux oppositions ouvertes ou sournoises de ses adversaires".

Oui, notre oeuvre soutient simultanément deux luttes. La première — pour le triomphe de l'esprit chrétien sur l'esprit païen est ardue; la seconde pour confondre l'adversaire — est pénible et alarmante!

Si on ne veut point que l'Oeuvre grandisse en remplissant sa mission, on ose affirmer: "C'est un mouvement qui ne vivra pas".

Si on veut, envers et contre tous suivre la mode immorale, on essaie de se persuader et on crie que "Les règlements sont trop sévères".

Si on préfère l'indifférence à l'obéissance, on refuse de signer le bulletin: "Je ne veux pas m'engager à faire de morale".

Si on ne veut pas se réformer, ont fait la sourde oreille et on dit: "Je n'y prends point de mal ou j'ignore ce mouvement-là".

Ces paroles se répètent d'une personne à une autre; mais, le bon Dieu permet que, dans leur course, elles rencontrent des apôtres qui soutiennent bravement et loyalement la contre-partie en disant:

"Vos pasteurs vous applaudissent, vous approuvent et vous encouragent. Je me suis réjoui, dès le premier jour de la fondation de la ligue. Soyez bénies aujourd'hui, Mademoiselle et toutes vos vaillantes collaboratrices, pour le splendide succès de votre oeuvre pendant cette première année Croissez en nombre, éclairez les consciences et que vos groupements se multiplient!

(Un supérieur provincial de communauté d'hommes).

"Depuis sa fondation, la Ligue Catholique féminine a été accueillie favorablement aussi bien dans de grandes paroisses de ville, que dans de modestes paroisses de campagne, aussi bien par des personnes d'un rang particulièrement distingué que par des femmes de condition tout ordinaire. Tels sont les admirables résultats d'une oeuvre qui agrandit constamment son champ d'action. Ils font honneur aux couvents et aux paroisses de notre région.. Et, on espère justement à cause de l'immensité de l'effort qui reste à déployer, que des auxiliaires de plus en plus nombreuses et de plus en plus efficaces, vont s'offrir de partout pour prêcher, par la parole et par l'exemple, l'obéissance au mot d'ordre du Souverain Pontife: "Devenez des apôtres de la modestie"

(Un prêtre écrivain).

"J'admire le travail que vous faites à Québec. C'est un bon exemple qui mérite d'être rayonné. Plaise à Dieu que cette oeuvre se développe de plus en plus dans les autres parties de notre province!"

(Un religieux).

"Il faut que les parents comprennent que c'est du vrai paganisme que de faire porter à des fillettes de dix, douze et quatorze ans, des bas et des robes qui laissent voir à nu le haut du genou. (Le même).

"Je ne doute pas que nos 15,000 lecteurs et lectrices apprécient hautement votre travail d'épuration et d'assainissement au point de vue moral dans notre cher pays. Votre oeuvre est mon oeuvre et je suis heureux de poursuivre, avec votre aide, un même but." (Un religieux).

"Nous avons fait circuler, dans nos différents pensionnats de la province les bulletins d'adhésion à la Ligue Catholique féminine. Les directrices sont unanimes à croire que le bien se fait lentement mais sûrement. Par les conversations, à la suite des instructions données du haut de la chaire et dans les classes; par les travaux littéraires lus aux réunions mensuelles, il a été facile de se convaincre que la mentalité de notre jeunesse étudiante s'améliore. La modestie revient à l'honneur: espérons en l'avenir! Comptez sur l'aide de nos prières et sur le concours de notre entier dévouement à cette oeuvre par laquelle se fait un travail apostolique glorieux pour la religion et nécessaire au bien des âmes."

(La supérieure générale d'une communauté enseignante).

"Encouragées par votre magnifique exemple, nous avons l'intention d'établir dans notre ville, une ligue catholique féminine semblable à celles qui fonctionnent déjà avec avantage dans votre ville et à Montréal. Vous nous rendriez donc un service bien précieux en nous faisant parvenir des renseignements sur cette association: moyens à prendre pour la fondation et le bon fonctionnemet de la Ligue".

(Une femme du monde).

"Mes félicitations bien sincères pour votre dévouement à une cause si sublime, si admirable, laquelle fera tant de bien, j'en suis assurée. Vraiment, c'est triste et pitoyable de voir où nous en sommes rendues avec la mode d'aujourd-hui."

(Une femme du monde).

"Vous avez pris l'initiative du mouvement contre les modes immodestes. Bravo! Vous faites une belle oeuvre et je souhaite de tout coeur qu'un grand nombre de nos bonnes mères canadiennes se fassent un honneur d'être du nombre des ligueuses. Je me ferai un plaisir de faire signer des bulletins."

(Une femme du monde).

"Si tu veux m'envoyer d'autres bulletins, je les ferai signer volontiers parmi mes connaissances, car je suis tout à fait contre ces extravagances en fait de toilette. Je trouve cela bien triste de voir de jolies filles bien douées, servir ainsi de bouffons sur les rues."

(Une jeune mère de famille).

"Des femmes imitent chez nous la reine d'Angleterre. Les membres de la Ligue Catholisue féminine qui se sont donné pour tâche de faire triompher la modestie chrétienne dans les vêtements féminins. Sans se fagoter le moins du monde, elles montrent qu'on peut suivre la mode tout en faisant preuve d'élégance et de bon goût, à condition de ne pas se laisser dominer par elle; à condition de ne jamais oublier qu'au dessus de la mode, il y a quelque chose et quelque chose de très respectable qui est la pudeur."

(Un journaliste).

"Si j'ai quelque peu retardé à vous retourner les feuillets ci-joints c'est que je voulais procurer à Sa Grandeur Monseigneur ...le plaisir de connaître ses deux premières paroissiennes enrôlées dans votre Ligue si chrétienne. Il a appris avec grand plaisir et beaucoup de satisfaction le désir de Mesdames... de faire partie de votre association. C'est l'origine d'un mouvement qui, je l'espère, se continuera à S.ô.. Je souhaite à votre Ligue tout le succès que mérite une cause si noble et si chrétienne."

(Un curé de paroisse urbaine)

"Depuis la réception de votre lettre, je n'ai eu qu'une idée: celle d'aller discuter avec vous des moyens à prendre pour implanter dans le diocèse de... la Ligue dont vous faites partie."

(Un curé de paroisse rurale)

"Au cours d'une retraite prêchée à la fin du lois, nous avons fondé un cercle de la Ligue catholique féminine. Le résultat a dépassé nos espéranese et, depuis j'ai eu le bonheur de constater que leurs promesses étaient très sérieuses. Il y a déjà une amélioration notable."

(Un curé de paroisse rurale)

"Je vous expédie des étrennes, si vous me le permettez: ce sont les noms de 206 dames et demoiselles de ma paroisse qui désirent faire partie de la Ligue sur une population totale de 700 âmes. Je m'en réjouis.. un peu".

(Un curé)

"Nous voulons vous soutenir de tous nos efforts et nous avons déjà fait maints sacrifices pour cette oeuvre de réformation féminine".

(Une supérieure de couvent)

"Si un grand nombre se levaient comme vous pour protester contre l'envahissement du paganisme dans le monde civilisé, l'esprit chrétien renaîtrait et le règne social de Jésus s'établirait. Nous prions beaucoup afin que vos luttes et travaux soient couronnés de succès".

(Une religieuse contemplative)

"A notre paroisse, les toilettes s'améliorent beaucoup, beaucoup La remarque est générale chez les gens qui ont de l'impartialité.".

(Un religieux dans le ministère paroissial d'une grande ville).

"J'ai reçu des billets d'adhésion Je les ai donnés aussitôt à notre bon et dévoué curé. Il pourra faire plus de bien que moi: il sera plus écouté. J'ai prié depuis 1923 pour qu'il se fonde une Ligue de ce genre. Le bon Dieu m'a exaucée avant que je meure.... Etant tuberculeuse, j'ai peu d'années à vivre.

(Une jeune fille de l'Ouest Canadien).

Il est temps de fermer nos cartons. Nous y reviendrons au cours de la campagne de presse que nous entreprenons. Nous les compulserons, de nouveau, ces beaux dossiers. Ils disent à nos amis: Le grain jeté en terre a germé, grandi; et il continue de croître, grâce à Dieu, le seul réalisateur de tous les projets conçus pour sa plus grande gloire.

Jeanne BERTHIER

CHEVROLET

si Souple si Puissant et si Sûr

- BIEN que le "plus Gros et Meilleur" Chevrolet offre un prototype de beauté qu'on n'avait jamais cru pouvoir trouver dans un auto à bas prix . . bien qu'il offre des caractéristiques de génie et des perfectionnements exigés des meilleures voitures du monde . . il n'en reste pas moins vrai que la raison fondamentale de son extraordinaire succès est son étonnante performance . .

. . il est si souple, si puissant et si sûr!

Mettez-vous plutôt au volant de cet auto remarquable. Nous savons que comme des milliers d'autres l'ont déjà fait cette année, vous admettrez vous aussi, qu'aucun autre auto peut donner autant . . pour un prix aussi étonnamment bas!

C-13-10-28CF

Le mode de paiement différé G.M.A.C., propre à la General Motors, vous offre le moyen le plus commode et le plus économique pour acheter votre Chevrolet à même votre revenu.

GUYON & BRODEUR

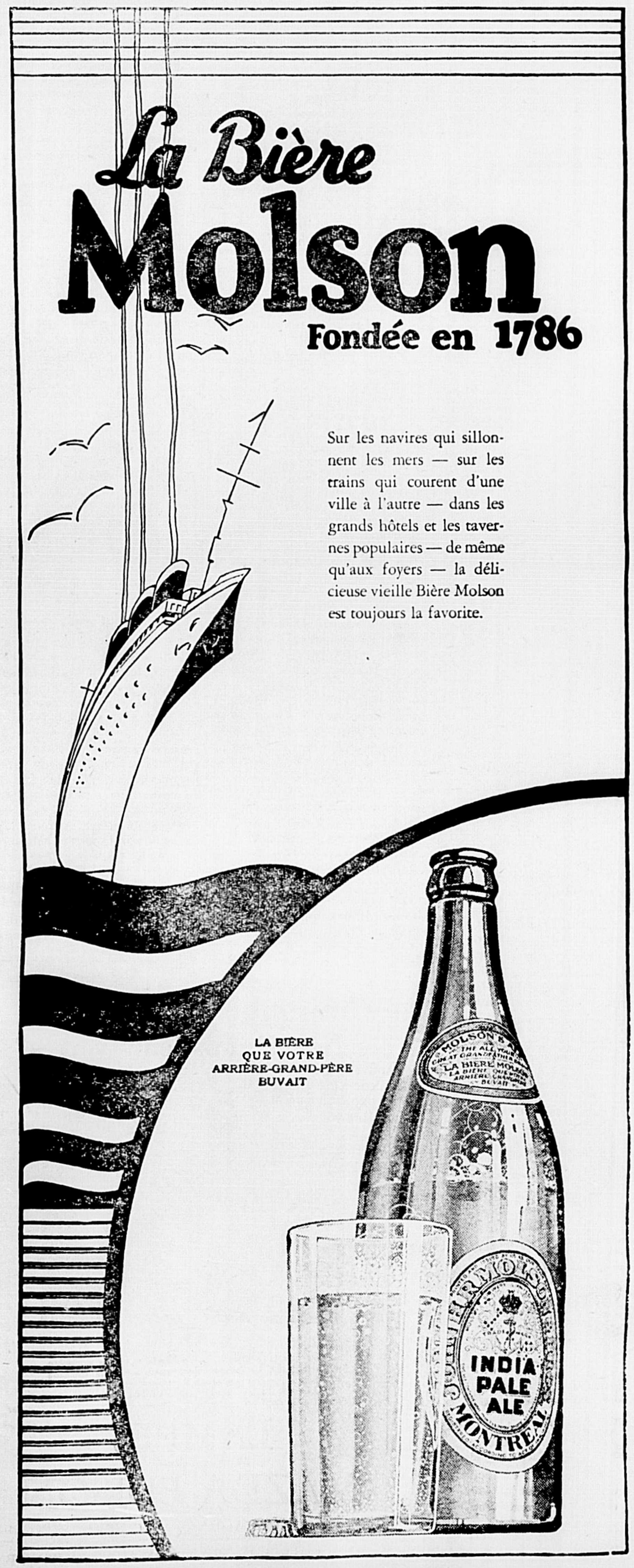
104 rue St-Antoine, St-Hyacinthe

CHEVROLET

PRODUIT DE LA GENERAL MOTORS OF CANADA, LIMITED

La Bière Molson

Fondée en 1786



Sur les navires qui sillonnent les mers — sur les trains qui courent d'une ville à l'autre — dans les grands hôtels et les tavernes populaires — de même qu'aux foyers — la délicieuse vieille Bière Molson est toujours la favorite.

Le commerce des boeufs

Le commerce d'été pour les boeufs est à peu près terminé; nous approchons de la période d'automne, pendant laquelle les marchés sont généralement encombrés d'animaux de qualité médiocre, qui entraînent une baisse de prix. Généralement l'acheteur paie tout ce que valent ces animaux, et il rend ainsi un grand service à l'industrie en la débarrassant de ses rebuts. Il est à noter cependant que l'automne de 1927 a fait exception à la règle, car malgré la quantité d'animaux offerts (de 25 pour cent plus forte que l'automne précédent) et la proportion élevée d'animaux pauvres, non à point, le marché a fait preuve d'une fermeté inusitée et a développé une hausse même en novembre. Les avantages étaient foriement en faveur du vendeur. Il semble que la même situation se reproduira cette année, malgré que les prix soient de 2c à 3c plus élevés que l'année dernière. Il est vivement à regretter qu'au moment où les prévisions sont si brillantes, le manque de bons oeufs ne permet pas de profiter de cette situation avantageuse. C'est une année pour les vendeurs, et les producteurs ne peuvent suffire à la demande, spécialement pour les animaux d'un bon poids.

Les renseignements qui suivent sont basés sur une analyse des rapports présentés par les agents du Ministère fédéral de l'Agriculture, par l'intermédiaire du Service de renseignements de la Division de l'industrie animale, établi aux parcs à bestiaux des différentes provinces. Les parcs à bestiaux sont les meilleurs points stratégiques pour étudier la tendance possible du marché; ils offrent des avantages exceptionnels par le contact quotidien qu'is fournissent avec ceux qui tirent constamment sur les différentes sources de ravitaillement. Les notes prises aux parcs, les renseignements fournis par les expéditeurs et les acheteurs de la campagne, ainsi que l'étude des antécédents du marché, indiquent clairement que nos boeufs de surplus continueront à se vendre à prix avantageux dans l'Est et dans l'Ouest pendant le reste de l'année et également en 1929.

La quantité de boeufs de boucherie venant de l'Ontario promet d'être inférieure à la moyenne pendant les mois d'automne. Ce déficit peut être compensé dans une certaine mesure par une large augmentation dans les arrivages d'animaux de boucherie n'en sera pas plus considérable pour cela. Les bons oeufs de boucherie de l'Ontario et surtout ceux qui ont un fini raisonnable sont déjà assez bien écoulés. Le nombre de boeufs mis à l'herbe le printemps dernier était moins considérable que d'habitude. On en voit la preuve dans la rareté des animaux à point, et cet état de choses se maintiendra jusqu'au moment de la vente des animaux engraissés aux fourrages. Il y a un grand manque de boeufs d'un bon poids; les acheteurs domestiques courent toute la campagne pour en trouver et se heurtent sous ce rapport à une très vive concurrence de la part du marché de Buffalo. Le résultat est qu'il n'y a que très peu d'animaux de boucherie d'un bon poids qui paraissent sur les parcs à bestiaux publics. On peut se féliciter du fait que le pourcentage d'animaux rejetés par l'industrie laitière sera assez considérable pendant les trois mois qui vont suivre, grâce aux bons prix payés pour ce bétail.

La demande de boeufs d'engrais a été jusqu'ici le caractère principal du marché, et elle promet de l'être pendant l'automne, mais il est à craindre que la concurrence et les prix élevés que l'on offre actuellement n'empêchent le renvoi de ces animaux à la campagne. Il n'existe à peu près aucune différence de prix entre les boeufs d'engrais et les boeufs de boucherie au moment où nous écrivons ces lignes. Les cultivateurs semblent tout disposés à l'heure actuelle à payer les prix courants, à condition que la qualité soit là, et en l'absence d'animaux sugisants des meilleures qualités, les boeufs communs d'engrais, sans être recherchés s'écoulent assez bien.

On nous dit que l'herbe a été molle dans plusieurs districts et que les bestiaux se sont bien développés, mais qu'ils ne se sont pas engraissés. Maintenant que le temps devient plus sec, l'herbe a plus de substance et les boeufs profitent bien, mais même aujourd'hui on fait un triage très soigneux des animaux et il peut se faire qu'il y ait un manque de boeufs à point dans les approvisionnements qui arriveront plus tard.

On peut considérer que la situation actuelle exercera une influence très favorable sur les prix. Il y a même des optimistes qui sont d'avis que les prix des animaux n'ont pas encore atteint leur maximum, mais la majorité espère que ces prix resteront à un niveau raisonnable, parce que s'ils montent trop haut la consommation se ralentira. Les fourrages sont abondants et les rapports qui existent entre les prix des animaux finis et ceux des grains et des gros fourrages sont favorables.

La situation est tout aussi encourageante dans l'Ouest du Canada que dans l'Est. Il est peu probable que l'Ouest fournira la quantité normale de boeufs. L'herbe a poussé de bonne heure, grâce au printemps hâtif, et les boeufs se sont développés très vite. Ce fait et les prix élevés ont encouragé les commerçants et les acheteurs à ramasser des animaux dans tout le pays et les arrivages ont été abondants en ces six dernières semaines. Tout nous porte à croire que les arrivages continueront à être abondants pendant ce mois-ci et en octobre. Vers la fin d'octobre, le plus gros des animaux offerts sera vendu, et il est possible, que le marché de novembre soit aussi ferme que celui de l'année dernière. On peut se faire une idée des conditions qui existent à la campagne lorsqu'on saura que les arrivages actuels comprennent un très grand nombre de boeufs d'engrais légers, pesant environ sept cents livres, tandis que les gros boeufs d'engrais sont en nombre relativement faible et décroissant.

L'état des boeufs de l'Ouest s'améliore graduellement. La nourriture est abondante et l'herbe, le foin et la "laine" des Prairies paraissent avoir des qualités exceptionnelles pour l'engraissement cette année. La demande de boeufs d'engrais a été exceptionnellement vive, aussi bien aux parcs à bestiaux qu'aux points de campagne, et il est probable qu'elle se développera encore plus ce mois-ci et plus tard. Le commerce à Winnipeg et plus à l'ouest se distingue par une très vive demande, venant des points de campagne de l'Ontario. Si la concurrence des Etats-Unis ne fait pas monter les prix à un point qui ne concorde pas avec les vues de l'Est, cette demande constituera un record sur les parcs de St-Boniface. Plus tard, si la moisson réussit aussi bien qu'on l'espère, il devrait y avoir une vive demande de la part des cultivateurs de l'Ouest, qui créera une concurrence sans pareille pour tous les boeufs ayant une assez bonne aptitude à l'engraissement, éliminant ainsi tout risque d'un fléchissement des prix vers la fin de l'année sur le marché des boeufs éligibles. Il semble qu'en raison du développement de cette demande, les acheteurs des Etats-Unis auront peut-être le meilleur des boeufs offerts et que les boeufs d'engrais de l'Ontario suivront de près. D'aucuns sont d'avis que la demande de l'Ontario tiendra tête à la demande des Etats-Unis beaucoup mieux que l'année dernière, et peut-être même qu'elle dépassera la demande pour l'exportation.

Les rapports venant du centre de la Saskatchewan disent que les acheteurs des Etats-Unis parcourent le pays pour avoir des boeufs d'engrais, et qu'il y a, sur certains parcs à bestiaux, des commandes qui ne peuvent être remplies à l'heure actuelle. Hâtons-nous de dire, cependant, que les acheteurs aux points de campagne ne prennent pas les pires animaux et que les bêtes offertes seront triées rigoureusement.

Le nombre d'animaux venant des points de campagne de l'Alberta promet d'être assez restreint. Les arrivages de septembre peuvent être moins élevés que ceux du mois d'août, et ceux d'octobre et de novembre seront assez faibles. Nous apprenons de source certaine que les acheteurs des Etats-Unis auront probablement la majorité des boeufs qui viennent des ranihes du sud de l'Alberta. Si ceci est exact, le commerce domestique manquera de boeufs pendant les trois ou quatre mois qui vont suivre. On dit que les acheteurs des Etats-Unis ne se montrent pas très difficiles en ce qui concerne le poids et la qualité des animaux et que certains d'entre eux prennent des boeufs non à point, à un poids que refusaient d'accepter les nourrisseurs canadiens il y a deux ans.

Les prévisions pour l'engraissement d'hiver dans l'Alberta ne sont pas très claires à l'heure actuelle. Il est probable que le prix des boeufs d'engrais sera élevé, et l'on peut se demander si l'on agira sagement en conservant des boeufs jusqu'au marché au printemps. On achètera sans doute cependant un bon nombre de boeufs pour les tenir sur chaume ainsi que pour une courte période de nourrissage, pour la vente en janvier et en février l'année prochaine.

—:-o-:—

Chasseurs, attention!

Six mille garde-forestiers vous prient de collaborer avec eux, cet automne, dans leur effort pour mettre un frein aux pertes dues aux incendies de forêts causés par des chasseurs négligents ou imprudents.

Les statistiques officielles démontrent que les feux de forêts les plus désastreux du Canada se sont produits durant l'automne.

Depuis le début de l'année, vos garde-forestiers ont profité d'une saison favorable pour rendre leur organisation plus efficace, en se consacrant entièrement à l'établissement de travaux permanents. Songez, dès lors, à leur découragement, si une allumette ou un feu de campement négligé détruisait le coin de forêt qu'un garde-forestier a surveillé.

Le garde-forestier expérimenté est très fier du bois confié à sa garde, qu'il a surveillé et protégé, peut-être, pendant 15 ans ou plus.

Ce que vous faites pour le garde-forestier vous le faites pour vous-même, car, sur chaque centaine d'acres de forêt canadienne, 92 appartiennent au peuple du Canada.

Comment pouvez-vous faire votre part?

En suivant les simples règles qui suivent:

1.— ALLUMETTES. Assurez-vous que votre allumette est éteinte avant de la jeter. Les allumetttes ont une tête, mais elles ne peuvent réfléchir! Faites-le pour elles. "Brisez votre allumette avant de la jeter".

2.—TABAC. Ne jetez pas de tabac enflammé d'une automobile dans les matières inflammables qui se trouvent le long du chemin. S'il vous faut absolument vous en débarrasser, il est moins dangereux de le jeter au milieu de la route.

3.—CAMPEMENTS. Faites un petit feu de campement. Allumez le dans un espace libre et non près d'un arbre ou d'une bille. Enlevez tous les abattis, autour de votre feu.

4.— DEPART D'UN CAMPEMENT. Ne quittez jamais un endroit où vous avez établi votre campement, même pour peu de temps, sans couvrir votre feu d'eau ou de terre.

5.—FEUX DE JOIE. Ne faites jamais de grands feux, ou feux de joie, par un grand vent ou quand il y a le moindre danger qeu le feu ne puisse être maitrisé.

6.—LUTTE CONTRE L'INCENDIE. Si vous apercevez un commencement d'incendie, tâchez de l'éteindre. Il faut prévenir immédiatement tout incendie considérable.

7.— PRECHEZ LA PROTECTION DE LA FORET PAR VOTRE EXEMPLE PERSONNEL.

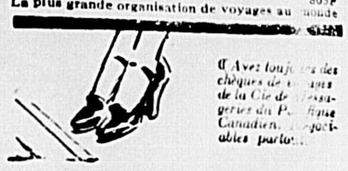
FAITES VOUS AUSSI CE BEAU VOYAGE

Partez cet automne pour Southampton, Cherbourg, Anvers, Hambourg, Liverpool, Glasgow ou Belfast à bord d'un paquebot du Pacifique Canadien. Goûtez aux charmes d'une traversée sur un luxueux "Empress", un princier "Duchess" ou un confortable paquebot à classe cabine. Départs fréquents. Bas prix d'automne maintenant en vigueur. *Pour réserver, adressez-vous à votre agent local ou à*

D. R. KENNEDY, agent général.
201 rue St-Jacques, ouest, Montréal

Pacifique Canadien

La plus grande organisation de voyages au monde



Il Avez toujours des chèques de voyage de la Cie de Passageres du Pacifique Canadien. Négociables partout.

Une *épatante* NOUVELLE DECOUVERTE

en performance — et en valeur

" Elle m'incita à acheter un Hudson ".

" Elle changea entièrement ma conception en ce qui concerne les valeurs automobiles".

" Elle me démontra que le prix élevé n'est pas obligatoire pour posséder un auto supérieur ".

Des milliers d'automobilistes parlent de la sorte. Un grand programme de démonstrations personnelles de l'Hudson en activa la vente et mit à jour une nouvelle découverte.

Ceux-là même qui possédaient et admiraient les Hudson Super-Six des séries précédentes n'ont nulle idée de la qualité transcendante des nouveaux Hudson, tant au point de vue mécanique, qu'au point de vue beauté de la carrosserie.

L'extraordinaire rapidité de démarrage de l'Hudson n'est qu'une seule expression de la brillante activité du nouveau Hudson Super-Six, laquelle apparaît à chaque phase de sa performance. Et avec cela une économie de gazoline qui éclipse tous les précédents prototypes.

Une simple promenade expliquera pourquoi cet auto a reçu le plus chaleureux accueil qui ait jamais été accordé à aucun autre Hudson.

Châssis de 118 pouces

Coupé $1900 - Routière $1600 - Coach $1600 - Sedan $1700

Châssis de 127 pouces

Sedan Régulier $1860 - Sedan Landau Custom $2120
Victoria Custom $2120 - Sedan Custom, 7 places $2500

Tous les prix f. à b. Windsor, taxes en plus.

Les acheteurs peuvent payer leurs autos à même leur revenu moyennant le minimum de frais pour l'intérêt, la négociation et l'assurance.

Legaré Automobile de St-Hyacinthe

92-94 rue Mondor — Frs. Jetté, gérant

LE THÉ VERT "SALADA"

est naturel, pur, et donne une infusion délicieuse. L'Empaquetage sous papier métallique en assure la qualité uniforme, partout et toujours. 38c. la demi-livre.

3e célébration du Christ-Roi

Le dimanche 28 octobre courant ramène, vous ne l'ignorez point, latroisième célébration annuelle de la fête solennelle de la Royauté de N.S. Jésus-Christ, telle qu'instituée et décrétée par l'Encyclique mémorable: QUAS PRIMAS, que publiait N.T.S.P. le Pape Pie XI, au 11 décembre 1925.

Il nous appartient tout spécialement à nous, ligueuses et ligueurs canadiens du Christ-Roi, membres de la Ligue (Archiconfrérie) Universelle de Paray-le-Monial, établie par Bref de Sa Sainteté, le 9 septembre 1927, de ne pas laisser passer sans une manifestation de caractère plus fortement accentué cette grande fête nouvelle de la chrétienté, fête à laquelle le Saint-Père attache, et aux plus justes titres, une si haute importance.

En 1926, notre organisation encore embryonnaire ne nous permit pas de réaliser, conformément à notre désir, ce légitime dessein, selon l'entraînant exemple donné à Rome, par le Souverain Pontife lui-même, pour la clôture de l'Année Sainte, au 31 décembre 1925.

Mais dès l'année suivante, au 30 octobre 1927, il nous fut donné de pouvoir souligner la Fête du Christ-Roi, si chère à nos coeurs de catholiques militants, d'une démonstration assez remarquable, que S.G. Mgr Plante, auxiliaire à Québec, voulut bien rehausser de sa présence; qui laissa, chez ses trois ou quatre cents participants, la plus favorable impression, et dont les échos eurent du retentissement jusque dans les revues européennes vouées au service du Sacré-Coeur et du Christ-Roi.

Cette année-ci, 1928, nos honorés camarades de la L.U.C.R., et tous les amis de la Royauté du Roi d'Amour, ont réclamé que fût maintenue la tradition si heureusement créée, l'an passé. A présent que, par la miséricorde du Sacré-Coeur, notre modeste petit bataillon des débuts s'est mué en une phalange, déjà solide, de près de sept cents ligueurs canadiens, dont une bonne moitié à Québec même, les fervents amis de notre croisade sont d'avis qu'il nous incombe essentiellement l'honneur et l'obligation de perpétuer le mouvement lancé de la sorte, avec autant d'avantage que d'opportunité, et qui fut si cordialement accueilli de tous.

Notre direction s'est bien volontiers ralliée à ce sentiment. Elle a décidé de répéter, dans le même cadre et avec un programme à peu près identique, le 28 octobre 1928, le bel hommage au Christ-Roi, improvisé le 30 octobre 1927.

Cette manifestation plus imposante de nos activités de Ligueurs C.R. constituera, pour ainsi dire, nos "grandes manoeuvres d'automne", tout comme on a comparé aux manoeuvres de cadres, pour le printemps, le pèlerinage traditionnel d'Hommage et de réparation au Sacré-Coeur, que nous accomplissons, depuis neuf ans, le jour de la fête du Sacré-Coeur (premier vendredi après l'octave du T.S. Sacrement)

Le programme de la fête que nous préparons ne sera pas plus compliqué que celui de l'an dernier: ralliement des Ligueuses et Ligueurs, ainsi que de tous les amis du Sacré-Coeur, qui voudront bien se joindre à eux, à 3.30 hres de l'après-midi, le dimanche 28 octobre prochain, au Sanctuaire du Sacré-Coeur-Roi, chapelle conventuelle des Pères Assomptionnistes, à Bergerville, près Québec; allocution de circonstance; acclamations du règne du Sacré-Coeur de Jésus; acte de foi et hommage au Christ des Rois; de réparation, puis de consécration du genre humain au Sacré-Coeur, selon les formules récemment prescrites par le Pape: le tout couronné par la bénédiction solennelle du Très Saint *Sacrement*.

C'est à donner le même concours enthousiaste et vibrant, que vous le fites, pour la plupart, l'année dernière, à cette démonstration de foi et de piété, chers camarades et amis de la L.U.C.R., que vous êtes conviés par les présentes; l'invitation s'y ajoutant d'y entraîner avec vous le plus de fervents adeptes nouveaux que vous en aurez l'occasion.

Nous n'avons pas le moindre doute sur l'empressement exemplaire que, tous, vous apporterez à répondre à cet appel, rivalisant de zèle apostolique pour contribuer à faire, de ce 28 octobre 1928, une vraie journée de gloire et de consolation pour le Roi Jésus!

Amédée Dénault,
séc.

:-o-:

Etude spectroscopique des étoiles doubles

Observations intéressantes effectuées à l'Observatoire astrophysique fédéral.

Pour le profane, la relation existant entre les ressources terrestres et l'astronomie est assez difficile à comprendre. Mais si l'on songe que les immenses réserves d'énergies emmagasinées dans nos gisements houillers et pétrolifères, la force latente de nos chutes d'eau, de même que l'activité qui se manifeste dans les règnes animal et végétal, sont dues au soleil, il est évident que nous ne saurions trop bien connaître ce réservoir d'énergie dont nous dépendons dans une si large mesure. Au cours de leurs travaux, les astronomes ont occasion d'étudier attentivement les étoiles et les autres corps qui gravitent dans l'espace, et plusieurs particularités de l'univers qui paraissent incompréhensibles à bien des gens n'ont rien d'extraordinaire aux yeux des astronomes. Pour ces derniers, le soleil n'est qu'une étoile ordinaire, surpassée en éclat et en dimension par une foule d'autres étoiles.

Ce ne sera peut-être pas sans surprise que le grand public apprendra qu'une proportion considérable des étoiles qui, à l'oeil nu, paraissent simples, sont en réalité doubles, c'est-à-dire qu'elles sont formées de deux étoiles tournant autour de leur centre de gravité commun. En fait il y a pratiquement une étoile sur dix-huit qui, observée au moyen de nos grands télescopes, se révèle double plutôt que simple et une foule de données relatives à la masse et aux autres caractéristiques physiques des étoiles ont été obtenues par l'étude, poursuivie au cours des cent cinquante dernières années, de ces étoiles doubles ou (systèmes binaires) comme les appellent les astronomes.

Toutefois, la portée de tout télescope est limitée et il semble donc possible que plusieurs étoiles, aperçues comme simples dans les télescopes même les plus puissants puissent, effectivement être doubles. Par l'adjonction au télescope du spectroscope — l'instrument scientifique le plus efficace peut-être, qui ait jamais été imaginé — cette hypothèse devient une réalité, car une phase de l'analyse spectroscopique permet de mesurer avec précision la vitesse avec laquelle les étoiles se rapprochent ou s'éloignent de nous. On constate que la vitesse de plusieurs étoiles, au lieu d'être constante, comme elle le serait si les étoiles étaient simples, offre des variations périodiques très étendues, ce qui indique de façon concluante que l'étoile observée a une compagne invisible et que chacune des deux composantes tourne autour d'un centre de gravité commun. De la sorte, au cours des trente-cinq dernières années, le nombre d'étoiles binaires a été fort accru, plus de 1,200 binaires spectroscopiques, comme on les appelle, ayant ainsi été découvertes. On croit aujourd'hui qu'une étoile sur quatre ou cinq est en réalité une étoile double; comme on l'a déjà vu, en observant les étoiles à l'aide du télescope seulement, on constate qu'une étoile sur dix-huit est double. En outre, les détails des mouvements de près de 300 de ces binaires ont été déterminés au moyen du spectroscope, de sorte que nous savons quel temps elles prennent pour accomplir leur révolution, quelle forme a leur orbite et dans plusieurs cas, les dimensions de cette dernière et la masse des composantes de systèmes qu'aucun télescope ne permet d'apercevoir autrement que comme des étoiles simples.

Dans la découverte de ces systèmes binaires spectroscopiques et dans la détermination des détails de leur mouvement orbital, y compris leur masse et les autres caractéristiques physiques si importantes pour l'étude de l'univers, l'Observatoire astrophysique fédéral a conquis un rang enviable parmi les observatoires du monde depuis son établissement il y a neuf ans.

:-o-:

N'est-ce pas inquiétant?

Un confrère parisien, justement ému de l'attitude d'un procès criminel récent, d'un ensemble de jeunes témoins cyniquement inconscients et indifférents se livre à des réflexions fort appropriées qu'on lira avec profit:

Ceux qui, par la force de leur volonté, car toute foi est une conquête, cherchent à croire au progrès humain, et non pas seulement au progrès mécanique, sont parfois brutalement contraints par les faits d'en douter avec angoisse. Si l'ensemble des hommes mènent une vie moins dure qu'autrefois, plus commode, plus confortable, et si les plus humbles d'entre eux possèdent des agréments qui auraient semblé aux favorisés de jadis le comble du bien-être il est moins sûr que le niveau moral se soit élevé. Les progrès scientifiques, même les plus extraordinaires, ont le privilège de se transmettre immédiatement et d'atteindre tous les hommes; créés par les cerveaux puissants, ils deviennent très vite compréhensibles aux autres, du moins dans leurs applications pratiques, et tous jouissent sans peine des efforts de quelques-uns. L'élévation morale ne se communique pas avec semblable aisance et les nobles sentiments ne sont pas épidémiques.

Notre société moderne, dont l'idéal est d'appeler tous les hommes à un bonheur moyen, songe-t-elle assez à leur fournir une moralité moyenne? Dans ses écoles, quelles qu'elles soient, enseigne-t-elle énergiquement à leurs petits le respect de soi-même, le sens de la responsabilité et, à défaut de l'héroisme et du sacrifice où peu atteignent, tous les devoirs primitifs sans lesquels le monde ne serait qu'une jugle pire que l'autre? Ces rudiments de sens moral, cette conscience élémentaire, on les sent trop souvent incertains, vacillants et même inexistants pour n'être pas envahi par une poignante inquiétude.

:-o-:

Chemin de fer National du Canada

Le changement d'horaire pour l'automne et l'hiver, sur les chemins de fer Canadien National, prendra effet le 30 septembre.

Nos. 34-14 Montréal à Québec et Portland laisseront Montréal à 11.30 p.m. tous les jours au lieu de 10.45 p.m. arrivant à St-Hyacinthe à 12.52 a.m., à Québec à 6.50 a.m. et à Portland à 11.05 a.m.

Nos. 15-33 quitteront Portland à 5.25 p.m. Québec à 11.45 p.m. St-Hyacinthe à 5.37 a.m. arrive à Montréal à 7.15 a.m.

No. 16. Montréal à Portland quittera Montréal à 9.00 a.m. Saint-Hyacinthe à 9.56 tous les jours dim. excepté.

No. 17. Portland à Montréal quittera Portland à 7.20 a.m. Saint-Hyacinthe à 5.20 p.m. arrivant à Montréal à 6.20 p.m. tous les jours dimanche excepté.

No. 12. Montréal Island Pond, laissera Montréal tous les jours dimanche excepté à 4.15 p.m., St-Hyacinthe à 5.40 p.m.

No. 116. Le dimanche seulement Montréal Portland quittera Montréal à 9.00 a.m. St-Hyacinthe à 10.17 a.m. arrivant à Portland à 7.50 p.m.

No. 117. Le dimanche seulement quittera Sherbrooke à 4.40 p.m. St-Hyacinthe à 7.05 p.m. et arrivera à Montréal à 8.35 p.m.

No. 43. Laissant St-Hyacinthe à 6.02 p.m. pour Montréal circulera tous les jours dimanche excepté.

No. 75. Quittera Québec tous les jours à 1.20 p.m. au lieu 12.20 p.m. St-Hyacinthe à 5.00 p.m. arrivant à Montréal à 6.05 p.m.

No. 24. Le Local quittera Montréal tous les jours dimanche excepté à 12.10 p.m. arrivant à St-Hyacinthe à 1.30 p.m.

No. 38. Le Local quittera Montréal à 6.20 p.m. arrivant à St-Hyacinthe à 7.38 p.m. tous les jours, dimanche excepté.

No. 37. Le Local quittera St-Hyacinthe tous les jours dimanche excepté à 7.07 a.m. arrivant à Montréal à 8.25. a.m.

No. 23. Laissant St-Hyacinthe p. Montréal tous les jours dimanche excepté à 2.15 p.m. arrivant à Montréal à 3.30 p.m.

Pour billets et informations, adressez-vous à E.-O. Picard, agent pour la ville, 35 rue Laframboise; ou à J.-P. Lazure chef de gare.

ULDÉRIC BÉDARD

MANUFACTURIER DE
FOURRURES

Assortiment complet de fourrures du printemps

Vente et réparation de manteaux de fourrures à prix réduits, pendant les saisons de printemps et d'été

244 rue Richelieu, QUEBEC

PACIFIQUE CANADIEN

ACHETEZ VOS BILLETS CHEZ

A. Daunais

AGENT

23½ rue Laframboise

TÉL. 70

P. S. — PRIVILÈGE DE VOYAGER PAR LE CANADIEN NATIONAL JUSQU'À MONTRÉAL ET PRENDRE LE PACIFIQUE CANADIEN ENSUITE.

SUR DEMANDE, M. DAUNAIS ACCOMPAGNERA LES PASSAGERS À MONTRÉAL ET S'OCCUPERA DU TRANSFERT, ETC.

LA BRIQUETERIE ST-LAURENT Limitée

71 RUE ST-JACQUES, MONTRÉAL, TÉL. HARBOUR 4904

BRIQUETERIE: LAPRAIRIE, P. Q.

JOS. SURPRENANT, AGENT LOCAL, ST-HYACINTHE

La Corporation d'Obligations Ltée

OBLIGATIONS
ET
ASSURANCES

Gaston Nolin, gérant du dépt. d'obligations
J.-O.-E. Duckett, gérant du dépt. d'assurances

Notre représentant, M. André d'Anjou est à Saint-Hyacinthe tous les mercredis — au bureau d'assurance Duckett & Duckett, 84 rue Saint-Simon.

132 rue St-Jacques Tél. H. Arbour 9340
suite 311
MONTREAL

J. N. O.

"L'élevage du chat sauvage"

"VIENT DE PARAITRE"

Petite brochure très intéressante, résultant de cinq années d'expérience, démontrant d'une manière claire et pratique la méthode sûre de réussir dans cet élevage plein d'avenir.

En vente chez l'auteur. Prix: $0.50 franco

Dr J.-E LaForest,
J. N. O. 76 St-Joseph, Québec.

TÉL. 141 213 RUE GIROUARD

DR A.-A. LEFEBVRE

DES HÔPITAUX DE PARIS

ANCIEN MONITEUR À LA CLINIQUE UROLOGIQUE DE L'HÔPITAL NECKER

CHEF DE LA CLINIQUE À L'HÔPITAL ST-CHARLES

MALADIES DU FOIE, DU REIN, ET DES VOIES URINAIRES

Dr L.-P. Couture

SPÉCIALITÉ:
MALADIES DES YEUX DU NEZ, DES OREILLES ET DE LA GORGE

191 RUE GIROUARD
SAINT-HYACINTHE
TÉL. 330

TÉLÉPHONE BELL 486

ED. BERNIER & CIE

PLOMBIERS

POSEURS D'APPAREILS DE CHAUFFAGE À EAU CHAUDE ET À VAPEUR

51 RUE CASCADES
ST-HYACINTHE, P. Q.

TÉL. 235 254 CASCADES

J.-A.-R. SÉGUIN

PLOMBIER-COUVREUR
ET POSEUR
D'APPAREILS DE CHAUFFAGE

ANCIENNE PLACE M. LORANGE

Le nouveau

Radio Victor

a tenu ses promesses.

IL a tenu ses promesses parce que Victor l'a fabriqué à perfection. Le Victor Radio a été longuement projeté, puis mûri, et peu à peu réalisé par une organisation qui a déjà produit les plus célèbres instruments de reproduction musicale du monde entier. Le succès positivement renversant de cet appareil et le fait qu'en si peu de temps il est déjà universellement accepté prouvent que Victor a tenu ses promesses à l'égard des amateurs de radios.

MODÈLE HIGHBOY

Les marchands autorisés de Radios Victor offrent en ce moment ce cabinet de Luxe en noyer ouvragé avec portes-panneaux à coulisse, spécialement dessiné pour eux et vendu avec le parleur "super-electro dynamic", le nouveau radio Victor avec son assortiment complet de tubes et la corde de prise de contact pour $485.

LE NOUVEAU PARLEUR VICTOR

ingénieusement incorporé dans un beau cabinet en noyer brun. Nous prétendons que le ton de ce parleur plaira à tous: nous vous laissons juger par vous-même si cette prétention est justifiée. Particulièrement recommandé avec le Radio Victor du modèle table.

$32.50

Victor Talking Machine Company of Canada, Limited

Licencié d'après brevets des Radio Frequency Laboratories Inc.

Quebec Montreal & Southern

A partir du 30 avril, 1928, les trains arriveront à St-Hyacinthe et en repartiront aux heures suivantes:

Venant de Sorel:
12.30 p.m. lundi, mercredi et vendredi.
1.15 p.m. mardi jeudi et samedi.

Venant de Noyan:
12.10 p.m. tous les jours excepté le dimanche.

Départ de St-Hyacinthe:
2.30 p.m. pour Sorel, lundi mercredi et vendredi.
4.00 p.m. pour Sorel, mardi, jeudi et samedi.
2.30 p.m. pour Noyan tous les jours excepté le dimanche.

Pour informations, s'adresser à A.L. Currie, surintendant général Sorel, N.J. Ferguson, agent général du fret et passagers, L.-J. Bourbeau, agent local, St-Hyacinthe.

Le Courrier de St-Hyacinthe

Paraît tous les vendredis. Prix de l'abonnement: Canada $1.50 par an; aux Etats-Unis $2.00, numéro 3 sous. Imprimé et publié aux Nos 68-70, rue Sainte-Anne, à St-Hyacinthe, par la Compagnie d'Imprimerie et comptabilités (Limitée.) A.-J. Gaudreau, Administrateur-Gérant.

L'étude et l'A. C. J. C.

suite de la 1ère page

quelles il faut avoir des connaissances profondes. Loin de moi l'idée de blâmer la spécialisation; au contraire, je la recommande, mais c'est uniquement contre l'excès que je veux mettre en garde.

L'ETUDE AU CERCLE

Voyons maintenant l'étude envisagé au seul point de vue A.C.J.C. Si elle est d'une nécessité générale, à plus forte raison l'est-elle dans nos cercles d'étude où l'on se propose de former des jeunes gens d'élite sur qui repose l'espoir de la race. Il nous importe de légitimer ces idées que nous incarnons et avec lesquelles nous n'entendons pas transiger.

Comme le Comité régional a déjà envoyé à ses cercles un programme d'étude amplement développé, point n'est besoin de revenir sur cette question de l'bjet de nos études, mais passons immédiateemnt à la maniere dont elles doivent se faire pour être fructueuses.

Il y a des conditions dont doivent tenir compte le cercle et les membres, tant conférenciers qu'auditeurs.

Le cercle travaillera à faciliter l'étude de ses membres. Comme la lecture est un grand moyen d'instruction, le cercle en procurera à ses membres. S'il n'a pas sa propre bibliothèque, qu'il ait recours à celle de l'aumônier, du curé ou encore à celle de la paroisse. Il enseignera comment il faut s'y prendre pour rendre profitables les lectures: qu'il faut lire avec attention en cherchant à bien saisir la pensée de l'auteur, avec méthode et non pas à tort et à travers, commençant tantôt un livre tantôt un autre sans en achever aucun; qu'il est nécessaire de prendre des notes et ne pas se fier à une mémoire trop souvent rebelle.

Le cercle apportera un soin minutieux dans le choix des sujets d'étude. Il fera traiter de préférence ceux qui sont de nature à susciter l'intérêt des membres et en rapport avec le but que se propose l'A.C.J.C. Les questions religieuses, sociales et historiques seront particulièrement en honneur.

A ce propos, il serait très utile pour les cercles de se nommer une commission qui s'occuperait spécialement du bon fonctionnement de l'étude; car, soyons convaincus que le meilleur moyen d'intéresser les jeunes à notre association, c'est d'en rendre l'étude attrayante. Qu'on ne se néglige donc point de ce côté-là!

Quels sont les devoirs des membres maintenant?

Pour tout de suite, occupons-nous de ceux qui doivent préparer les travaux et les présenter au cercle.

Ces travaux devront être intéressants. La lecture en sera préparée avec soin et l'écriture soignée, afin de ne pas s'exposer à arrêter à chaque mot. Ils seront à la portée de tous: qu'on se garde de trop lancer dans les hauteurs où l'on risque de ne pas être suivi — les aéroplanes ne sont pas encore assez répandues —. Que le raisonnement ne soit pas trop difficile à saisir; on est si paresseux intellectuellement! Qu'on prenne pour règle de conduite qu'il suffit de parler pour être compris et de façon à intéresser. Le reste ira bien.

Que l'exposé du travail soit bref, clair, précis. L'obscurité, la prolixité, la diffusion et le manque d'ordre n'ont jamais capté l'attention. Ayons aussi de la précision et évitons ces vastes spéculations générales qui ne veulent rien dire.

Qu'on s'occupe surtout du fond. Les fleurs du style sont certainement bien agréables, mais elles ne sont pas essentielles; que ce ne soit donc point un obstacle pour personne.

Les membres de leur côté ne doivent point jouer un rôle passif. Ils écouteront attentivement afin de bénéficier du travail, se rappelant que c'est à eux qui le rapporteur s'adresse. S'il était possible de faire préparer le travail par tous, ce serait l'idéal. Alors, chacun confronterait ses idées avec celles du rapporteur, lui demanderait d'expliquer certains passages, certaines idées; de corriger affirmations ou conclusions; d'ajouter de nouveaux aperçus. Ainsi la discussion s'avivrait, chacun donnant son opinion sur les questions soulevées; de ce combat d'idées, de ce choc d'opinions sortirait la vérité, claire et éviednte pour tous. C'est cette discussion qui met l'intérêt dans les séances et la vie dans un cercle. Il faut absolument y arriver à tout prix, car c'est par elle que le cercle conservera ses membres et s'en attirera d'autres. Qu'on se surveille sur ce point, et que chacun travaille à acquérir cette curiosité intellectuelle qui nous fait tant défaut.

Donc, à l'oeuvre et étudions. L'instruction est aujourd'hui trop nécessaire pour la négliger Qu'on ne perde point d'occasions d'augmenter ses connaissances. L'Association catholique de la Jeunesse canadienne-française est toute désignée pour les jeunes soucieux de se perfectionner et de se développer, conscients du devoir d'étudier que leur impose leur condition de catholiques et de Canadiens français. Qu'on ne l'oublie pas. Que ceux qui n'en font pas partie s'empressent de s'y enregimenter, et que ceux qui en sont déjà membres s'efforcent d'en bénéficier le plus possible et d'apporter à l'étude toute l'attention qu'elle mérite.

Le Comité régional de St-Hyacinthe,

J.-Paul Morin, sec.-arch.

———:-o-:———

LE COURRIER LITTÉRAIRE

(*suite de la 1ère page*)

On aura noté sans doute, dans un des sous-titres de l'*Adolescent*, le mot *exhubérante*, avec un *h* malencontreux. C'est là une de ces fautes qu'on attribue aux protes et aux correcteurs d'épreuves. Mais une femme d'esprit, que nous ne nommerons pas, nous disait à ce propos que Mlle Routier, fidèle à ses ancêtres et ne voulant pas, comme tant d'autres de son nom, alourdir celui-ci du *h* conventionnel a trouvé ce moyen élégant de s'en débarrasser. Pourquoi pas?

Harry BERNARD

———:-o-:———

LEON TOLSTOI

Ces jours derniers, on a fêté, en certains milieux, le centenaire de la naissance de Léon Tolstoi. Nous faisons remarquer, avec plaisir que ce n'était pas dans des milieux catholiques.

Tolstoi a écrit des romans qui resteront. Il n'en a pas moins été un malfaiteur public.. En s'apitoyant sur les inégalités sociales et les apparentes injustices qui en viennent, en attaquant les dogmes de la religion et en niant la vie future, il a fortement contribué à préparer la triste situation qui règne en Russie. Les bourreaux qui gouvernent la Russie et qui font tout le possible pour développer en Europe, le ferment révolutionnaire, vont chercher des arguments dans ses oeuvres. Tolstoi a bafoué toutes les institutions sociales et a donné toute sa sympathie aux déchets de la société, aux repris de justice. Il a été proprement un semeur de désordre, de haine et de révolution, et sa responsabilité intellectuelle reste lourde. Il conviendrait de déplorer sa naissance plutôt que de la célébrer.

Qu'on vante tant qu'on voudra, son talent d'écrivain qui est réel, qu'on se prenne de pitié pour le tragique vieillard, qui par un glacial matin de janvier, avec sa raison égarée, disparait dans les neiges du steppe, à la recherche du Messie. Mais nous demandons qu'on cesse de nous "bourrer le crâne" en nous présentant Tolstoi sous les espèces d'un artisan du bonheur des peuples.

———:-o-:———

La Communion eucharistique, voilà la raison suprême et toutepuissante de la foi si vive, de la charité si évangélique, de la ferveur, de la sainteté des premiers chrétiens.

Les lettres que nous recevons

(*suite de la 1ère page*)

Lequel extrait, nous, soussigné, certifions être conforme à l'original conservé aux archives paroissiales. Boucherville, 12 février 1928.

J.-B. Jobin ptre curé.

Donc Jean-Baptiste Séguin a quatre-vingt-dix-sept ans révolus depuis le 5 octobre dernier, et non pas cent ans.

Une remarque avant de prendre congé; l'abbé François Demers qui a baptisé J.-B. Séguin n'est autre que le célèbre Grand Vicaire F.X. Demers curé de Boucherville 1831-32, plus tard curé, patriote mais prudent, toujours prêtre, de la paroisse de Saint-Denis lors des troubles de 1837.

Pierre Lefranc

———:-o-:———

Les plantations paraneige

Sur le réseau du C. P. R.— Elles remplacent graduellement les palissades en bois.

L'accumulation de la neige sur les voies ferrées, pendant la froide saison, a constitué de tout temps l'un des inconvénients contre lesquels est venue se heurter l'exploitation lucrative des chemins de fer au Canada, sans compter que les frais encourus pour empêcher cette accumulation, le coût du déblaiement et de l'enlèvement de la neige, sont très élevés. Lorsque la voie ferrée traverse un pays plat et est placée entre deux remblais, même dans une région boisée, la neige a une tendance à s'y engouffrer et à opposer de formidables barrières à la libre circulation des trains. Par ailleurs, les conditions climatériques et topographiques concourent à accroitre les difficultés dues à une trop forte abondance de neige.

Afin de parer à cette difficulté, les compagnies de chemins de fer font ériger des palissades ou haies, que connaissent bien les voyageurs qui ont parcouru l'Est du Canada et les provinces des Prairies. Il existe deux sortes de palissades; la première est permanente, tandis que l'autre est mobile, et cette dernière n'est installée que là où la neige a une tendance à tourbillonner, à quelque distance de la voie ou encore quand l'espace est trop restreint pour l'érection d'une palissade permanente. Somme toute, la palissade temporaire est la plus dispendieuse des deux, parce qu'il faut nécessairement l'enlever au printemps pour la remettre en place avec le retour de l'automne. Ces deux types de palissades comportent chacun leurs avantages respectifs. En terrain plat, le meilleur endroit d'érection d'une palissade est à 75 pieds de la voie ferrée.

Il y a quelques années, le Pacifique Canadien étudia la possibilité de mettre les plantations de haies à l'essai pour servir de rempart à l'envahissement de la neige. Après de nombreuses expériences, l'on en vint à la conclusion que les plantations paraneige étaient les moins dispendieuses, tout en donnant le maximum de service. Cependant, ces haies ne pouvaient donner, si l'on peut dire, leur plein rendement que 7 ans après leur plantation.

Les premières plantations de ce genre furent employées par la compagnie en 1916, mais jusqu'en 1920, ce ne fut à la vérité qu'à titre d'expérience. Il s'agissait de savoir quelles étaient les variétés d'arbres convenables à cette fin. Divers essais furnt faits et l'on trouva que le cèdre, l'épinette, le pin gris et le pin sylvestre donnèrent les meilleurs résultats, sur tout le cèdre qui se recommande plus particulièrement en pays plat, lorsqu'on emploie concurremment une palissade mobile. Ces plantations de haies se font sur une grande échelle depuis 1919, et à l'heure acteulle, elles couvrent une distance de 110 milles, le long des voies du Pacifique Canadien dans l'est du pays, ce qui équivaut à une moyenne de 10 milles par années depuis le commencement des travaux.

La plantation de ces arbres commence le printemps sitôt la fonte des neiges et dure environ quatre semaines. En automne, elle commence au début de septembre et se poursuit jusqu'aux premières grosses gelées. Le terrain destiné à recevoir les plants est soigneusement labouré et hersé aussi de bonne heure que possible avant la plantation. Il est d'ordinaire large de 10 à 12 pieds de chaque côté de la voie ferrée. uQant aux arbres, leur hauteur moyenne est de 10 pieds, pas plus Afin d'en enrayer la croissance trop hâtive, ils sont taillés tous les ans entre le 1er et le 15 juin, mais cependant, avant qu'ils n'aient atteint leur hauteur maximum de 10 pieds. Le but de la taille est d'activer la croissace des branches inférieures et le résultat est que les arbres forment une masse compacte qui sert de rempart contre la neige.

Avant 1916, les sables mouvants le long de certaines sections de la voie ferrée du Pacifique Canadien, entre Montréal et Québec, causaient beaucoup d'ennuis. Il fallait fréquemment nettoyer la voie. Comme les palissades en bois n'assuraient pas la protection désirée, on eut recours aux plantations de haies. Depuis ce temps, les palissades en bois ont presque toutes disparu et le rempart naturel offert par les arbres sontre l'accumulation du sable a donné les résultats qu'on en attendait.

SALON DE COIFFURE

On trouvera au No 259 Girouard, au 3ème étage, un salon de coiffure pour dames.

ONDULATION MARCEL 35c

Pour rendez-vous, téléphonez à

Mme L. Laflamme

26 oct. No. 607w

Petites Annonces

FOURNAISE A VENDRE, marque *Winner*, en excellent état. Aubaine pour prompt acheteur. S'adresser à la Cie P.-T. Légaré, angle des rues Saint-François et Saint-Antoine.

ON DEMANDE des opérateurs et des opératrices d'expérience, pour la confection d'habits.

S'adresser entre huit et neuf heures a.m. L.-E. Charron & Compagnie, St-Hyacinthe, Qué.

VENDEURS—Occupation permanente, lucrative, paye hebdomadaire. Produits de renommée mondiale, comprenant des arbres et arbrisseaux de toutes sortes. Les meilleures et plus récentes variétés. Faites-en votre profit. Equipement complet illustré. *Coopération réelle de notre part.* Adressez:

LUKE FRERES LIMITEE, MONTREAL

PATATES

DE

l'Ile du Prince-Edouard

90c

LE MINOT DE 60 LIVRES

GARANTIES

se conserver

Les patates "Montagnes Vertes" de l'Ile du Prince-Edouard ont la reputation d'être les plus belles du Canada, d'après nous, et elles le méritent

H. MESSIER & FILS

46 CASCADES

Tél. 178

A VENDRE.— Magnifique table-bibliothèque, en chêne fumé. Munie d'un tiroir et de quatre rayons pour livres. Comme neuve. S'adresser au *Courrier*.

A VENDRE.— Fournaise à air chaud "Banner" presque neuve. Capacité 15000 pieds cubes. Aussi carrioles, robes et voiture express S'adresser à V.-J. Mongeau Ltée, 129 rue Girouard. j.n.o.

A LOUER.— Plusieurs logis à louer, prêts à livrer d'ici à la Saint-Michel, ou après cette date. S'adresser à Eugène Benoit, 90 rue Sainte-Anne, St-Hyacinthe.

A VENDRE.— Beau terrain d'environ 2½ arpents de superficie, situé à 10 minutes du centre de la ville. Peut être subdivisé en lots à bâtir. Vendra en tout ou en partie. Conditions faciles.

S'adresser au bureau du *Courrier*.

AGENTS DEMANDES.— Hommes ou femmes, détaillez les produits *Familex;* plus de 150 items comprenant: articles de toilette, produits domestiques, médecines vétérinaires. Proposition et catalogue envoyés sur demande.

La Cie des Produits Familex
2971 Ste-Catherine est,
26 oct Montréal.

ON DEMANDE.— Plusieurs voyageurs pour vendre articles divers, en même temps que lignes régulières. Ou prendre un mois ou deux de travail avec nous, avec échantillons. Propositon excellente. Ecrire pour détails. News Publishing Co., Ltd., Truro, Canada. 2nov.

MESSAGER DEMANDE. — Ayant chance d'apprendre la typographie. Immédiatement. S'adresser au *Courrier*.

EMPLOI DEMANDE.— Personne pouvant fournir de bonnes références, demande emploi dans maison privée. S'adresser à 47 rue Concorde. 27oct.

EMPLOI DEMANDE.— Une personne ayant de l'expérience comme ménagère, demande de l'emploi comme telle dans un presbytère. Pourra fournir références. S'adresser au *Courrier*.

SERVANTE DEMANDEE.—Ouvrage général. Immédiatement, 174 rue Girouard.

GROCETERIAS EATON

PRIX ÉCONOMIQUES SANS LIVRAISON

Vous trouverez toujours dans notre Groceteria une grande variété d'épiceries ordinaires ou recherchées, importées ou canadiennes.

Beurre Sun Glo, la lb .43
5 lbs pour . . 2.10

Nettoyeur Rid-Quick,
3 boîtes pour . .23

Sucre granulé,
10 livres pour . . .59

Shredded Wheat, le pqt .10

Ananas tranchés,
2 boîtes pour 23

Farine Five Roses ou Royal Household, sac de 7 lbs .29

Saumon rose de choix,
boîte de ½ livre . . .10

Pêches Dove,
dans un sirop clair . .19

Jambon dans la fesse,
entier ou moitié, la lb .27

Soupe aux tomates Campbell,
la boîte .10 — la doz. 1.15

Bacon, la livre 35

Gâteaux aux fruits, fait dans notre propre pâtisserie 23

Confiture aux framboises, aux ananas ou aux cassis, gros pot 37

Fèves au lard Clark, grosse boîte 19

Marmelade d'orange Shirrif, bte de 4 lbs .55

Pommes McIntosh, la bte 3.50

Confiture aux pommes et framboises ou pommes et fraises, gros pot . . .39

Flocons de maïs,
3 paquets pour 25

THE T. EATON Co LIMITED
DE MONTREAL

TÉL. 473 — 7 RUE LAFRAMBOISE
RÉSIDENCE: 5 RUE LAFRAMBOISE

JOHN LEARY

MAÎTRE-CHARRETIER

Automobiles, limousines, derniers modèles, pour mariages, sépultures, promenades et voyages

ATTENTION TOUTE SPÉCIALE AU PUBLIC VOYAGEUR

— PRIX MODÉRÉS —

SAINT-HYACINTHE, P. Q.

J. N. O.